



HAL
open science

La réalisation d'un film d'animation pour devenir un citoyen de demain

Anaïs Brosset

► **To cite this version:**

Anaïs Brosset. La réalisation d'un film d'animation pour devenir un citoyen de demain. Education. 2019. dumas-02519088

HAL Id: dumas-02519088

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02519088>

Submitted on 25 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré

Mémoire

**La réalisation d'un film d'animation pour devenir un citoyen de
demain**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par

Anaïs et Brosset

le 15 Mai 2019

en présence de la commission de soutenance composée de :

Aurélie Palud, directrice de mémoire

Agnès Delon, membre de la commission

Remerciements :

Je tiens tout particulièrement à remercier Madame Palud , ma directrice de mémoire, pour son aide, ses conseils, son implication et sa disponibilité dans la réalisation de ce projet.

Je remercie également les élèves de la classe de CM1-CM2 de l'école de Souigné-Sous-Ballon pour le sérieux dont ils ont fait preuve tout au long du projet

SOMMAIRE

Introduction	5
I. Cadre théorique.....	7
1. Les films d'animation et l'école.....	7
La réalisation d'un film d'animation avec des élèves de cycle 3.....	8
2. La différence à l'école.....	10
Des exemples de différences.....	10
3. La pédagogie de groupe.....	12
a) Les modalités permettant au travail de groupe d'être efficace.....	12
Les facteurs favorisant la réussite du travail de groupe.....	13
Pourquoi le travail de groupe ne fonctionne pas.....	14
b) La constitution des groupes de travail.....	15
c) Le rôle du professeur des écoles lors d'un travail de groupe.....	15
II. Protocole expérimental.....	17
1. Description.....	17
2. Les pré requis.....	22
3. Présentation de la séquence.....	25
III. Analyse des résultats.....	34
1. Le questionnaire pour entrer dans la séquence.....	35
a) Présentation du questionnaire.....	35
b) Le choix des questions.....	36
c) Les analyses du premier questionnaire.....	37
2. Le recueil des données.....	38
Analyses des données.....	39
IV. Conclusion.....	44
Bibliographie.....	45
Sitographie.....	46
Annexes.....	47
4ème de couverture.....	57

Introduction

L'école Républicaine d'aujourd'hui est une école dans laquelle la diversité et l'hétérogénéité sont très présentes bien que ces dernières ne soient pas toujours prises en compte par les élèves. C'est une école qui vise l'égalité des chances pour tous notamment depuis la Loi de Refondation de l'école en 2015. Le bulletin officiel de l'éducation nationale nous permet, en tant que professeur des écoles, de faire partager aux élèves les quatre valeurs et principes de la République française à savoir la liberté, l'égalité (égalité entre les hommes et les femmes, le refus de discrimination,...)¹, la fraternité et la laïcité, afin de former le citoyen de demain. Tout au long de leur scolarité, les élèves seront amenés à côtoyer et à travailler avec des gens dont les origines seront diversifiées, permettant de mettre en oeuvre les valeurs précédemment données.

À l'école supérieure du professorat et de la formation du Mans, j'ai eu l'occasion de travailler sur les différences à l'école avec Madame Chirouter. J'ai appris à les reconnaître et à travailler avec les élèves sur celles-ci. Au cours de mes années de formation, j'ai également réalisé des séquences prenant en compte la différence. Notamment une séquence dans laquelle il fallait partir d'un album afin de permettre aux élèves de débattre ensemble. Aujourd'hui je sais qu'il faut faire prendre conscience aux élèves qu'une différence est une force. Pour ce faire, elle peut être mise à contribution lors de conseils de classe organisés autour des élèves, lors de travaux individuels, mais c'est un point qui sera également beaucoup travaillé dans les travaux de groupes, avec des groupes que l'on souhaite hétérogènes. Ainsi, travailler sur ce thème me paraissait alors être plus facilement envisageable notamment à l'aide de supports variés tels que des albums de jeunesse ou des courts métrages.

Cependant je me suis rendu compte au cours de mon année de stage dans une classe de CM1/CM2 que le sujet de la différence demandait davantage de travail. Il s'avère que la différence est un mot qu'il est difficile de définir pour des élèves de cycle 3. Parler de différence avec ces élèves reviendrait à parler de la différence qu'il nous est possible de

¹ Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018

voir entre un sujet et un objet. Rares sont les élèves qui m'auront parlé de la différence physique que nous pouvons rencontrer dans la société.

En effet je suis arrivée dans une classe dans laquelle régnait une grande uniformité. A priori, et d'après les relevés que j'ai pu faire par le biais d'un questionnaire concernant la différence, j'étais dans une classe dans laquelle celle-ci était peu présente.

Cependant, il ressortait des travaux de groupes quelques différences, que ce soit des différences de niveaux, des différences de caractères et des différences de procédures. J'appelle différence de procédés la manière dont les élèves peuvent aboutir à un résultat, tout en empruntant des chemins différents. L'arrivée d'un élève noir est venue renforcer mon constat.

Les élèves n'avaient pas conscience qu'il y avait au sein de notre classe une multitude de différences, qui propres à chacun, leur permettaient de faire évoluer notre groupe classe et d'en tirer un maximum de force.

Certes, l'arrivée de cet élève est venue bouleverser l'uniformité présente dans la classe, mais c'est cet élève qui m'a permis de m'interroger sur l'avenir de mes élèves. Ayant une classe composée respectivement de 7 CM1 et de 14 CM2, la majorité d'entre eux allaient donc bientôt être amenés à côtoyer un milieu plus grand, le collège, dans lequel la différence est encore plus présente.

Au-delà du fait de faire prendre conscience aux élèves que la différence est omniprésente et qu'elle permet de créer la société telle que nous la connaissons aujourd'hui, j'accordais une place primordiale au regard que peut porter tout un chacun à celle-ci. Certains de mes élèves ressentaient cette différence, mais pas de la manière dont il convient. Elle leur faisait se sentir inférieure aux autres élèves de la classe, ils se voyaient comme des obstacles, notamment lors de travaux de groupes. Ma démarche tend à faire comprendre à l'ensemble de mes élèves que chacun qui qu'il soit, va vers une forme de différence, d'une manière ou d'une autre, de par la manière de s'habiller, leur mode de vie². Il était donc important pour moi de faire changer le regard qu'ils se faisaient de leur différence et donc de leur faire prendre conscience que la différence unit les gens, et qu'elle n'est pas une faiblesse au quotidien.

Cet aspect est particulièrement prépondérant dans un travail de groupe. Force est de constater que dans ce dernier il faut partir des points forts et des avis de tous les

² « La peur de la différence », Claude Geets

membres d'un groupe pour pouvoir répondre de façon optimale à un problème qui leur sera donné.

J'ai alors cherché un projet à mettre en place dans ma classe, permettant à mes élèves de travailler en groupe de manière à solliciter leurs différences. C'est un projet qui leur permettrait de prendre conscience que celui-ci est d'autant plus efficace que les membres d'un groupe sont différents. La réalisation d'un film d'animation était une option très pertinente, tout simplement parce que celui-ci se fera uniquement par le biais de travaux de groupes, mais avant tout parce que le film sera un enrichissement tant sur le plan individuel qu'au sein de la classe.

C'est ainsi qu'à travers ce mémoire, j'essaierai de développer la problématique qui est la suivante : Dans quelle mesure la réalisation d'un film d'animation ayant pour thème la différence favorise-t-elle le travail de groupe pour former le citoyen de demain ?

Cette problématique m'amène à formuler plusieurs hypothèses quant à la réalisation du projet souhaité. En effet, je fais le pari que c'est un projet qui va permettre à des élèves de cycle 3 d'être davantage sensibilisés à toutes les formes de différence. De plus, je fais le pari que ce projet en groupe va permettre à des élèves plus timides de prendre confiance en eux, jusqu'à pouvoir s'exprimer au sein d'un groupe et prendre du plaisir dans la réalisation du film d'animation.

I. Cadre théorique

1. Les films d'animation et l'école

Le film d'animation, appelé également cinéma d'animation est une illusion d'optique qui permet au cerveau humain de reconstituer un mouvement grâce au défilé de plusieurs images. La réalisation d'un film d'animation repose alors sur la technique qu'est « l'image par l'image ». On demandera au réalisateur de faire évoluer son personnage dans un même décor, en ne modifiant que très légèrement ses mouvements. Il faudra prendre une multitude de photos qui ne présenteront que très peu de différence mais qui permettront de créer du mouvement. Il s'agit alors d'un travail qui s'opère sur une longue durée, sollicitant de la rigueur.

Maintenant il s'agit de voir quel est l'apport pédagogique qui découlera de la réalisation d'un film d'animation à l'école primaire.

À l'école primaire, nombreux seront les projets qui permettront de mettre en lien les disciplines. Notons alors comme définition que « le film d'animation est l'alliance du cinéma et des arts plastiques, le sujet filmé est toujours une création sortie de l'imagination »³.

Le film d'animation est donc un projet visant à l'acquisition de diverses compétences auprès des élèves, on parlera de projet pluridisciplinaire. En effet, interviendront dans la démarche de réalisation d'un film d'animation des compétences propres aux arts visuels, au français (essentiellement avec la production d'écrits), à l'histoire des arts pour parler de l'origine du cinéma, aux mathématiques pour calculer le nombre de photos nécessaires à la réalisation d'un film, ainsi qu'au numérique pour mettre en parallèle du film des extraits audio (travail sur le droit d'utilisation de la musique). Ainsi, les élèves par le biais du film d'animation solliciteront plusieurs compétences qui figurent dans le Bulletin officiel de l'Education Nationale⁴.

Réaliser un film d'animation, c'est aussi amener l'élève à travailler en groupe, à collaborer et coopérer, et par conséquent travailler les compétences relatives au Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Cultures.

Ce type de projet pluridisciplinaire va permettre aux élèves de donner du sens aux apprentissages.

La réalisation d'un film d'animation avec des élèves de cycle 3

Pour réaliser un film d'animation, plusieurs techniques peuvent être utilisées, et certaines d'entre elles peuvent être réalisées par des élèves du cycle 1 au cycle 3. Au cycle 1, à savoir la maternelle, il faudra privilégier le dessin animé qui ne nécessite pas la réalisation en perspective des objets et des personnages, à l'inverse des techniques pouvant être employées dès le cycle 2 : pâte à modeler ; personnages réels ; théâtre ; papiers découpés...

³ « Qu'est ce que le cinéma d'animation ? », document élaboré par l'A.F.F.E (Association du Festival du Film pour l'enfance)

⁴ Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018

Malgré des techniques qui se veulent différentes, le cheminement permettant d'aboutir à la réalisation d'un film d'animation reste le même. Un exemple de déroulement est présenté dans le dossier « LE CINÉMA D'ANIMATION A L'ECOLE PRIMAIRE », de l'académie de Poitiers ⁵. Ce dernier propose des étapes claires et adaptées pour des élèves de cycle 3 (Annexe 20).

Au vu de ces étapes, il m'a semblé intéressant de partir sur la réalisation d'un **stop motion** afin de réaliser le film de la classe. Notons ainsi que le projet ne pourra commencer que par l'écriture de l'histoire par le biais d'un storyboard. Pour limiter le champ du possible quant aux histoires qui seront réalisées par les élèves, il faut restreindre le choix pour le décor, pour les personnages... Nous pourrions supposer que réduire les possibilités des élèves dans la réalisation de l'histoire reviendrait à réduire leur imagination et ainsi le processus de créativité, mais il n'en est rien.

Il s'agira par la suite de faire une analyse des propositions de chacun, ici les modalités de mise en commun sont diverses : en petits groupes ou groupe classe. C'est une étape au cours de laquelle il est judicieux de penser le choix de l'histoire en fonction du matériel qui est à disposition dans la classe, mais également en vue du matériel qui pourra être sollicité pour réaliser le film. En fonction du niveau de classe et de l'attente du projet final, il peut être envisagé de faire le projet à plat, ou à la verticale (passer à la verticale permettra à des élèves de cycle 3 d'aller vers les attendus de fin de cycle, notamment avec le travail de la 3D).

Ces deux premières étapes sont réalisées sur une seule séance, mais le nombre de séances varie en fonction de la classe, de la durée du film souhaitée, des compétences majoritairement travaillées...

L'étape suivante est à durée plus ou moins longue, la longévité de celle-ci est encore une fois dépendante de la classe et du projet souhaité. Ici on demandera aux élèves de réaliser les décors, les personnages, les objets, tout en choisissant la ou les techniques que l'on souhaite développer et travailler au cours du projet.

Avant de passer à la dernière étape du projet, à savoir le montage des photos à l'aide d'un logiciel, il faudra que les élèves réalisent les prises de vue en veillant à ce que la lumière reste constante tout au long de cette étape.

⁵ « Le cinéma d'animation à l'école primaire »

Il s'agit alors d'un projet dont la durée est importante, mais qui permet de faire travailler des compétences différentes.

2. La différence à l'école

La différence au sein d'une classe, d'une école a toujours été présente : que ce soit d'un point de vue culturel, social ou même cognitif. Comme le disait Albert Memmi : « être, c'est être différent ». Force est de constater que la différence conduira à un sentiment de rejet de la part des élèves. En tant que professeur des écoles, il faut apprendre avec cette différence, et non pas la laisser de côté. Bachet disait qu'il fallait diversifier sa propre pédagogie afin de s'en appuyer. Nous parlerons alors de la pédagogie différenciée, longtemps prônée par Philippe Meirieu. Celle-ci prend en compte les différences de chacun pour s'appuyer dessus, et non pas réduire l'hétérogénéité qu'elles emmènent. Nous pouvons retrouver plusieurs formes de différenciation ⁶ :

- Que ce soit une différenciation du processus d'apprentissage
- Une différenciation du contenu et de la mise en forme (supports utilisés, longueurs des textes,...)

Aujourd'hui, le sujet de la différence peut être travaillée avec les élèves, avec des débats à visée philosophique, des discussions en groupes, la réalisation d'un affichage. Travailler sur la différence et la tolérance de chacun revient à travailler les valeurs de la République Française via l'éducation morale et civique. Ainsi, bien que la différence soit un sujet qui reste sensible pour certains, la travailler dès le cycle 1 permet aux élèves d'acquérir les compétences du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, au vu de la formation de jeunes citoyens. Plusieurs supports seront mis à disposition des enseignants, pour travailler sur les différences du cycle 1 au cycle 3.

Des exemples de différences

Au sein d'une même classe nous pouvons trouver une diversité de différences, qui viendront enrichir le groupe classe.

⁶ « La gestion pédagogique des différences entre les élèves : variations françaises », Jean Houssaye

La différence physique, très présente dans les livres jeunesse et films d'animation, sera plus connue par un ensemble d'élèves, du simple fait que c'est une différence que nous percevrons plus facilement . En effet, cette dernière étant liée à notre apparence physique, elle devient alors plus facilement perceptible pour des enfants, pour qui la différence n'est pas forcément un sujet maîtrisé. Nombreux seront les détails physiques qui nourriront cette dernière, que ce soit la couleur de peau, la taille, la corpulence, la couleur des cheveux, un handicap physique, un handicap mental et moteur...

La différence culturelle vient elle aussi nourrir une classe. En effet aujourd'hui les élèves seront tous issus de milieux différents. Il y aura donc dans une classe une multitude d'origines, de cultures et de religions. Cette différence est aussi abordée dans des films d'animation et des albums de jeunesse. En partant de tels supports, la différence reste un thème compliqué à aborder avec des élèves. Malgré cela, c'est la différence qui amène le plus de discriminations au sein de notre société.

Au sein d'une même classe, nous pouvons constater que les élèves ne reçoivent pas une même éducation, cette dernière est généralement due aux ressources, aux revenus ou à la scolarité vécue des parents. Nous parlerons de différence sociale, qui est bien la différence qui ressort le plus dans une école, mais il faut constater que c'est la différence qui est la moins perçue par des enfants. On pourrait s'interroger sur ce constat quelque peu étonnant, pourquoi cette différence est-elle moins perçue par des élèves ? Force est de constater que pour des enfants, la différence la plus marquante n'est autre que la différence physique, qu'ils peuvent voir à l'oeil nu, alors que la différence sociale est ressentie par les élèves mais pas identifiée comme telle.

Pour finir sur les exemples de différences au sein d'une classe, nous retrouvons la différence de genre, qui est chez les élèves de l'élémentaire, une source d'inégalités. Il faut travailler dès le plus jeune âge sur cette dernière afin de permettre aux élèves d'être tolérant les uns avec les autres.

Ces exemples de différences nous permettent d'être qui nous sommes, sans ces dernières il n'y aurait pas de diversité. Et pourtant, la diversité est la plus grande des richesses, ainsi nos connaissances sont toutes différentes et de ce fait toutes complémentaires. Il nous faut donc éduquer à la tolérance.

Pour éduquer à cette tolérance, une discussion à visée philosophique permettrait à chaque élève de s'emparer du sujet de la différence. Ainsi, il nous faudra amener les

élèves vers un travail de groupe. Le prochain paragraphe nous permettra donc de définir ce qu'est la pédagogie de groupe.

3. La pédagogie de groupe

La pédagogie de groupe, ou travail de groupe, consiste à faire travailler les élèves en équipe. Ils coopéreront afin d'accéder aux différents savoirs. Pour Sylvain Connac, le travail de groupe a un objectif de construction collective dans laquelle les élèves doivent se sentir au mieux et ne pas éprouver un sentiment de mal-être.

L'enseignant choisit de mettre en place un travail de groupe en proposant une situation didactique dans laquelle les élèves seront mis face à une situation problème. L'objectif premier est de faire naître un conflit sociocognitif. À la fin de ce travail de groupe, chaque élève se sera approprié le problème.

D'après Marie-Christine Toczec : « plus un élève est mélangé avec d'autres élèves travaillant sur la même activité, plus il sera performant »⁷. Norman Triplett, Robert Zajonc (psychologue) et Pascal Huguet (directeur de recherches) parleront de coaction. Les résultats de ces modalités de travail ne sont que positifs pour l'ensemble des élèves, comme le dira Marie-Christine Toczec : « De nombreux travaux s'accordent à souligner les effets positifs pour tous les élèves de ce dispositif d'enseignement, aussi bien au niveau des performances intellectuelles qu'au niveau comportemental. » Aussi, intéressons-nous aux modalités qui viendront faire de ce travail de groupe un travail efficace dans lequel l'élève apprendra.

a) Les modalités permettant au travail de groupe d'être efficace

Marie-Christine Toczec définit dans son article plusieurs éléments de base pour mettre en place un dispositif d'apprentissage coopératif (travail de groupe) qui soit positif. Il ne résultera du travail de groupe que de bons résultats si, et seulement si, les élèves perçoivent qu'ils ont besoin les uns des autres, et que par conséquent la coopération devient centrale dans un tel dispositif. Notons par ailleurs que le professeur des écoles doit fixer un but commun, afin qu'il entrevoit la tâche qu'ils auront à réaliser.

⁷ Chapitre 6 « Optimiser le travail en groupe : le groupe classe le groupe d'apprentissage », Marie-Christine Toczec

Dans un groupe, chacun des élèves devra avoir un rôle qui lui sera propre afin d'accomplir une des tâches. Accorder à chacun une responsabilité face au travail de groupe facilitera la mise en action des élèves.

Le travail en groupe représente donc une activité d'apprentissage importante, faisant intervenir les compétences que nous retrouvons dans les programmes mais aussi les compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, en vue de la formation des citoyens de demain. Les échanges représentent la base des apprentissages. D'autres facteurs, que nous verrons ci-dessous, favoriseront les apprentissages dans le travail de groupe.

Les facteurs favorisant la réussite du travail de groupe⁸

Comme pour toute activité menée en classe, il faut que le professeur des écoles rassemble plusieurs critères afin que le travail de groupe qu'il souhaite de ses élèves soit efficace. Notons que pour des échanges qui se veulent fructueux, il faut que l'ambiance de la classe soit propice à l'apprentissage collectif. Pour ce faire, le professeur des écoles doit faire comprendre à ses élèves que leurs paroles sont des outils d'apprentissage.

Le temps est lui aussi important dans toute activités de groupes. Un temps trop long entrainera chez les élèves un effet de dispersion, tandis qu'un temps trop court amènera une situation de stress chez l'ensemble des élèves.

Comme dit plus haut, chaque élève devra avoir un rôle propre au sein de groupe. Les tâches doivent être adaptées aux élèves, et aux objectifs.

Les attentes doivent être annoncées aux élèves. Les meilleurs résultats pour cette modalité de mise en travail sont à constater quand les objectifs sont donnés clairement aux élèves. Le travail de groupe va permettre à chacun de faire des découvertes de procédés et de méthodes, mais sera avant tout là pour inciter les élèves à répondre à une problématique. De ce fait, il est important que les élèves partagent avec le reste de la classe les découvertes faites au cours de leur démarche d'investigation au sein de leur groupe. Il faut cependant émettre des réserves quant à cette étape, en effet si celle-ci est

⁸ Jo-Anne REID, Peter FORRESTAL, Jonathan COOK, Les petits groupes d'apprentissage, collection Agora, Beauchemin, 1996

effectuée alors que tous les groupes ont travaillé sur le même sujet, la stimulation qu'entraîne la présentation deviendra moindre au fur et à mesure que les groupes feront leurs présentations.

L'élément qui ressort ici comme le plus essentiel est la phase de travail individuel. Permettant à tous les élèves de réfléchir et de trouver des propositions face aux problèmes donnés, il permettra à chacun de se lancer dans le travail de groupe avec des idées. Ne pas faire cette étape serait amener les élèves à mener le travail de groupe s'en avoir eu le temps de se questionner, de faire appel aux apprentissages et connaissances qu'ils possèdent.

Bien que nous connaissions les facteurs qui vont conduire à la réussite dans le travail de groupe, il n'en reste pas moins que celui-ci peut être peu productif pour un élève. Plusieurs éléments viendront influencer la bonne réussite du travail de groupe.

Pourquoi le travail de groupe ne fonctionne pas

Il est fréquent d'observer dans une classe que les modalités de mises en travail ne sont pas concluantes. C'est un phénomène que l'on retrouve lors de la mise en groupe des élèves. Interrogeons-nous sur cet « échec » que peut représenter le travail de groupe.

Celui-ci sera le résultat de deux variantes :

- La mise au travail des élèves dans leurs groupes
- La mise en activité réalisée par le professeur des écoles

Ces deux variantes se trouvent être étroitement liées, il faut en effet constater que la mise au travail des élèves est liée aux consignes passées par le professeur des écoles. Pour que le travail de groupe soit optimal, le professeur des écoles devra s'assurer que les élèves respectent certaines règles. Celles-ci, sous la forme d'un affichage, pourront et devront être réalisées en classe avec les élèves, pour qu'ils soient d'autant plus concernés par les règles, et non pas qu'ils se retrouvent à appliquer des règles pour lesquels le contenu n'est pas toujours des plus clair.

La constitution des groupes de travail a elle aussi un impact dans le travail de groupe, tant positif que négatif. Il faut alors s'interroger sur les apprentissages que nous cherchons à transmettre aux élèves afin de s'interroger au mieux sur notre manière de faire un groupe.

b) La constitution des groupes de travail

Nous pouvons former des groupes librement, toutefois, des auteurs préconisent différents critères à prendre en compte afin d'aborder cette réalisation de groupes. Sylvain Connac préconise de faire des groupes de façon aléatoire, ou par le libre choix des élèves.

Il peut être recommandé de faire des groupes de base⁹(groupe dont le contexte est plus favorable pour passer d'une activité individuelle à une activité collective) à partir du choix des élèves. Et c'est pourtant à l'enseignant que revient le choix de faire les groupes. Il devra être fait en fonction des objectifs qu'il souhaite.

Pour commencer avec le travail de groupe, il peut être également intéressant de faire un groupe « d'amis » qui permettra à tous les élèves de s'exprimer plus facilement.

Des groupes de quatre élèves maximums sont préconisés car ils pourront s'asseoir face à face, permettant un échange optimal au sein du groupe. Des groupes plus importants conduiraient des élèves à s'effacer au sein de ces derniers.

c) Le rôle du professeur des écoles lors d'un travail de groupe

Le rôle du professeur des écoles est tout aussi important pour garantir un travail de groupe optimal. En amont de la séance en classe, il doit préparer et structurer la problématique qu'il souhaite faire travailler à ses élèves. Cette étape implique que l'enseignant doit s'interroger sur ce qu'il souhaite faire travailler à ses élèves et la manière dont il va s'y prendre, mais il faut avant tout que l'enseignant choisisse une problématique qui sera à la portée de ses élèves. Pour cela, il devra fixer des objectifs que les élèves vont pouvoir atteindre. La réussite du travail de groupe dépendra en partie de la planification de l'enseignant qui devra prendre en compte les apprentissages

⁹ Jo-Anne REID, Peter FORRESTAL, Jonathan COOK, Les petits groupes d'apprentissage, collection Agora, Beauchemin, 1996

des élèves. Rappelons que le travail de groupe a un cheminement tel que le suivant : il y a d'abord une étape d'engagement de la part des élèves, suivie par l'étape d'exploration dans laquelle les élèves seront amenés à émettre des hypothèses, puis il y a l'étape de la transformation et pour finir l'étape de présentation et de réflexion¹⁰. L'enseignant doit s'interroger sur chacune des étapes qu'il aura proposées à ses élèves. Plus il aura anticipé le questionnement proposé aux élèves, plus le travail de groupe donnera le résultat escompté. Ainsi durant l'étape d'engagement, c'est à nous enseignant de clarifier ce qui doit être appris par nos élèves en explicitant les objectifs. Il faudra veiller à ce que les informations préparées soient suffisantes et permettent de répondre à la problématique donnée. Pour cela, celle-ci doit être claire, si elle contient des mots difficiles, il est important de travailler sur ces mots avec les élèves avant de commencer le travail de groupe. Il faut cependant veiller à ne pas donner trop d'informations au risque de multiplier les informations et de rendre la tâche plus complexe.

Durant l'étape d'exploration, l'enseignant doit s'interroger quant au temps donné aux élèves, celui-ci ne doit pas être ni trop long ni trop court, mais doit permettre à l'ensemble du groupe de pouvoir s'interroger sans avoir une pression de temporalité. C'est aussi une étape pendant laquelle nous devons préciser aux élèves ce qui est attendu d'eux. L'un n'allant pas sans l'autre, si l'enseignant ne précise pas les attendus, les élèves pourront ne pas venir à bout de la tâche. Ainsi pour un rendu optimal, il faut s'accorder sur la durée de l'activité et préciser les choses à réaliser par les élèves avec le temps donné. L'enseignant devra ici avoir un rôle de retrait, en effet c'est une étape pendant laquelle les élèves seront amenés à comparer la problématique avec des éléments faisant échos à leurs quotidiens. Ces discussions, qui peuvent sembler extérieures au travail demandé, font partie intégrante du processus d'apprentissage chez les élèves.

Pendant l'étape de transformation, il nous faudra prendre en compte les difficultés que pourront rencontrer les élèves. Mais prendre en compte les difficultés, ça ne signifie pas les enlever. Si nous souhaitons mettre en place un travail de groupe, c'est avant tout pour avoir des échanges entre les élèves. Ici le travail de groupe permettra donc aux élèves plus en difficultés de demander de l'aide à leurs camarades, ils seront donc acteurs dans le travail de groupe et non pas passifs.

¹⁰ Jo-Anne REID, Peter FORRESTAL, Jonathan COOK, Les petits groupes d'apprentissage, collection Agora, Beauchemin, 1996

Pour l'étape suivante de présentation, le professeur des écoles devra seulement s'assurer que les élèves ont compris les présentations faites par les élèves par un questionnement. Pour finir le travail de groupe, l'étape d'exploration permettra à l'élève d'évaluer le travail qu'il a effectué. C'est une étape qui est particulièrement importante dans le processus d'apprentissage car elle permettra à l'élève de voir la méthode d'apprentissage utilisée lors du travail de groupe.

Finalement dans un travail de groupe, l'enseignant doit seulement être disponible pour répondre aux éventuelles questions de ses élèves. Il devra avoir une posture de retrait sans trop s'immiscer dans les différents groupes au risque de perturber le processus d'apprentissage mis à l'oeuvre. Il devra alors s'assurer du niveau sonore de la classe afin que chacun puisse travailler dans des conditions optimales.

Le professeur ne sera pas là pour transmettre des connaissances mais bien pour aider les élèves à les construire par le biais d'échanges entre pairs. Par conséquent « en aucun cas, il n'apporte de réponses toutes faites, ne tranche ni ne juge en acceptant certaines propositions des élèves et en en disqualifiant d'autres ». ¹¹

Réaliser toutes ses étapes lorsque nous souhaitons mettre en place dans notre classe un travail de groupe, c'est favoriser la réussite dans les apprentissages en petits groupes.

II. Protocole expérimental

1. Description

Pour travailler ce thème important qu'est la différence, tout en mettant en avant les travaux de groupes, j'ai choisi de faire réaliser à mes élèves un film d'animation en stop motion. J'ai choisi le stop motion car c'est une technique de réalisation de film qui demande avant tout un travail collaboratif très important sans lequel le film ne peut aboutir. En effet chaque groupe est responsable d'une partie de l'histoire, donc il nous faut toutes les parties pour mener à bien le film. Au cours de ce projet, des enregistrements seront également réalisés. Il s'agira pour les élèves de s'approprier une

¹¹ Le travail de groupe, DumasCarré et Goffard, 1997

partie de l'histoire, afin de la mettre en fond sonore sur le film. En effet, pour que l'histoire puisse être comprise de tous, il est essentiel que les élèves partagent le scénario. C'est également un moyen pour chaque élève de se reconnaître dans le film. De plus c'est un travail qui présente une durée assez importante. Grâce à ça, un travail approfondi sur le projet et le travail de groupe a pu être réalisé.

Avant de lancer ma séquence divisée en deux parties, j'ai choisi de partir des représentations de la différence pour chacun de mes élèves. C'est pourquoi je leur ai donné un questionnaire auquel ils devaient répondre (Annexe 1), avec les réponses qui seront développées dans l'analyse des résultats. Ce questionnaire m'a d'abord permis de constituer les groupes d'élèves qui ont été identiques tout au long de ma séquence. En effet, plusieurs des questions proposées avaient pour objectif de cibler les qualités des élèves, et les points « faibles ». J'ai également souhaité leur poser la question suivante : « Que faut-il faire pour travailler en groupe ? », afin de faire ressortir les différents comportements des élèves qu'ils pouvaient avoir en groupe. Ainsi, grâce aux différentes réponses des élèves, j'ai pu réaliser des groupes de travail en veillant à faire un groupe avec des élèves présentant des caractères distincts. Les lectures théoriques que j'ai pu faire m'ont orientées quant au choix de faire des groupes hétérogènes de 4 à 5 élèves, dans le but de rendre le travail optimal.

Mais il a également servi d'amorce à mon projet, en effet à la suite de ce questionnaire, beaucoup de mes élèves se sont interrogés quant à l'intérêt de ce dernier. Ils étaient également curieux, en effet ils voulaient savoir ce qu'il faudrait faire à la suite de ce questionnaire. Il nous a permis d'avoir une discussion en classe entière sur la différence et ce qu'elle représente pour eux. Par la suite, j'ai présenté le projet aux élèves, à savoir réaliser un film en stop motion dont le thème principal serait la différence. Ce moment de « brainstorming » nous a donné la possibilité de voir et de lister les différentes étapes qu'il nous fallait réaliser dans la classe afin de mener à bien le projet. Le « brainstorming » m'a permis de réajuster ma séquence. En effet les élèves ont rapidement su, à l'aide d'une vidéo, comment il nous faudrait réaliser le stop motion, cependant il m'a fallu constater que le sujet de la différence nécessitait d'être plus approfondi et demanderait davantage de temps car c'est un thème qui ne leur était que peu familier. J'ai donc choisi d'accorder plus de temps à la première partie de ma séquence car je voulais que le sujet de la différence soit compris de tous, avant de nous

lancer dans la réalisation d'un film. Ce dernier étant le reflet du travail mené par mes élèves sur plusieurs semaines, il aurait été fort dommage que certains ne puissent pas s'approprier leur film et parler de ce projet à leur entourage par manque de clarté du thème de la différence.

Après avoir présenté le projet aux élèves, j'ai donc commencé par faire la première partie de ma séquence, qui consistait à présenter plusieurs formes de différences par le biais de supports audios et vidéos. Chaque séance avait pour but de présenter une nouvelle différence aux élèves qu'ils ne connaissaient pas forcément. Même si ces séances étaient prévues sur 45 minutes, elles ont été rallongées car l'engouement des élèves pour ces supports était tel qu'il nous a fallu réduire les échanges en classe entière afin de finaliser nos affichages. Pour cette première partie de séquence, j'ai demandé à mes élèves de remplir un questionnaire (Annexe 2) qui sera répété une deuxième fois au cours de la séquence à une période bien distincte afin de noter une évolution. Ayant des élèves timides dans les écrits, j'ai choisi de passer un peu de temps avec ces élèves afin de voir comment ils se sentaient dans le groupe et de noter une éventuelle évolution de leur part. Constatant que ces élèves avaient du mal à percevoir leurs évolutions, j'ai demandé à d'autres élèves du même groupe de me parler de l'évolution du groupe et de me parler de l'évolution la plus notable à l'instant T dans le groupe. Cette première partie de séquence s'est donc étalée sur 5 séances de 45 minutes aux cours desquelles 3 différences ont été abordées avec réalisation d'un affichage et présentation du court métrage qui nous servirait de base dans la réalisation du projet du film en stop motion. La réalisation de l'affichage nous permettrait de faire un résumé de la différence travaillée, afin d'y apporter des valeurs morales, et de faire ressortir l'importance d'accepter toutes les formes de différences. J'ai choisi de présenter un court métrage qui nous servirait de point d'ancrage dans la réalisation de notre film dans la mesure où ce film se déroulait dans un seul et même lieu, avec seulement quelques personnages et objets. Il faut savoir que ce sont des conditions qui sont propices à la réalisation d'un stop motion. En effet, plus les décors, les personnages et les objets seront nombreux, plus il faudra songer au matériel qui sera nécessaire dans leurs réalisations.

Durant l'étape de la confection de ce projet, je pensais demander aux élèves de réaliser le film en construisant eux mêmes les décors, les personnages et les objets, permettant un travail approfondi des compétences présentes dans le domaine des Arts Plastiques dans la conception et la réalisation d'objets faisant intervenir de la 3D. Cependant, après présentation du projet à l'ensemble de la classe et discussions avec eux, il m'a été demandé de changer les modalités du film. Exaltés à l'idée de devoir mettre en place et réaliser un film, les élèves ont souhaité apparaître dans le film. D'abord réticente, j'ai rapidement adopté la proposition faite par mes élèves à mesure que je voyais un réel bénéfice d'un point de vue pédagogique à ce que ce soient les élèves qui jouent le film. En choisissant la réalisation d'un film en grandeur nature, je permettais aux élèves de s'approprier davantage le sujet de la différence, et parallèlement à cela, le travail de groupe serait mis davantage en avant durant l'étape ultime du film à savoir la réalisation des photos.

Une fois que toutes les modalités ont été réajustées, j'ai pu lancer la deuxième étape de ma séquence, qui était consacrée à la réalisation du film en plusieurs phases. Ces différentes phases ont été réalisées par le biais des groupes constitués en amont avec le questionnaire. Faisant intervenir des compétences variées entre deux séances, j'ai pu observer l'évolution de chacun des groupes dans de nombreux domaines. Majoritairement axée sur des compétences de Français, la première phase se rapportait à la création du scénario. Dans un premier temps, cette phase orientée principalement sur un travail de « petit » groupe nous a permis par la suite de travailler en groupe classe. En effet, chaque groupe d'élèves devait réaliser une histoire en partant d'éléments communs qui seront développés dans le détail de la séquence. Une fois chaque histoire confectionnée, elles ont été lues. S'en est suivi un long travail durant lequel l'ensemble de la classe et moi même devions nous accorder sur les éléments qui allaient être pris dans les histoires de chaque groupe afin de réaliser le scénario de la classe. Plus que crucial, ce moment m'a permis d'observer que les compétences travaillées depuis le début de la séquence dans les groupes commençaient à se mettre en place avec le groupe classe, notamment en ce qui concerne la prise de parole. En effet les élèves s'écoutaient davantage, un seul élève ne monopolisait pas l'attention, ainsi plusieurs élèves ont pu échanger.

Une fois le scénario réalisé, je me suis occupé de segmenter l'histoire en plusieurs parties. À une partie correspondait un groupe, pour qui le travail suivant était de réaliser un storyboard (Annexe 3).

Un storyboard est une représentation illustrée d'un film ou d'un extrait de film avant qu'il ne soit réalisé¹². Nous pouvons les assimiler à des bandes-dessinées dans lesquelles nous pouvons voir les différents plans permettant la réalisation d'un script. À l'inverse du scénario qui nous permet de représenter dans son ensemble un film, les storyboards vont nous permettre une première approche visuelle.

Cet outil de travail a permis à l'ensemble de ma classe d'avoir une approche plus concrète du film, s'imaginant ainsi les différentes scènes plus facilement que par écrit. Une présentation des différents storyboard a été faite devant l'ensemble de la classe. Ces moments d'échanges et de partages nous ont permis de modifier si nécessaire les storyboards afin de les rendre compréhensibles pour tous. Cette phase nous a permis d'aborder plus facilement la dernière étape de la séquence, à savoir la réalisation des prises de vues permettant le montage du film. Au préalable, j'ai souhaité aborder avec mes élèves l'identité numérique, en leur apprenant à utiliser les médias de manière responsable. Nous avons donc travaillé en prenant en support les autorisations parentales, sur l'utilité d'avoir de tels documents et leur nécessité. Un débat s'en est donc suivi en classe entière pour savoir quels sont les risques lorsque nous réalisons une vidéo et que nous la mettons en ligne. Bien que s'écartant quelque peu du projet de la classe, je n'ai pas souhaité interrompre cette discussion qui me semble être très importante pour des élèves de cycle 3. En effet il est de notre devoir de leur apprendre à utiliser les médias de manière responsable, d'en comprendre les risques, les limites.... Dans les programmes, il nous est dit que l'objectif principal de l'éducation aux médias et à l'information est de former des "cybercitoyens" actifs, éclairés et responsables.¹³

Pour la dernière étape de notre projet, il nous fallait distribuer les rôles. Cette étape, qui a été très compliquée, nous permettait de commencer les différentes photos pour le montage de notre film.

¹² Capsule vidéo, boîte à outils, Réseau Canopé : Denis Weiss, Juin 2015

¹³ Éduscol

Tout au long de cette deuxième partie de séquence, je me suis entretenue avec les élèves, pour constater ou pas une évolution au sein d'un groupe. J'ai également réalisé de nombreuses observations lors des travaux de groupe, me permettant d'analyser et de suivre l'évolution de chaque élève dans ce projet. Nous reparlerons donc de l'intérêt de travailler en projet pour former les citoyens de demain dans la partie des résultats.

De nombreuses compétences ont été travaillées au cours de ce projet, alliant mathématiques, français, arts plastiques.... Nous pourrions retrouver ces compétences dans la partie présentant la séquence dans son intégralité. Mais avant de parler des compétences en détail mises en jeu lors de la réalisation de ce projet, il est important de voir les compétences que les élèves possédaient déjà pour le mener à bien. C'est pourquoi dans la prochaine partie, nous parlerons des pré-requis mis en avant et nécessaire dans la réalisation du film.

2. Les pré requis

Comme le disait Alain Rieunier, « Préparer une leçon, c'est se situer délibérément du côté de celui qui apprend et préparer le chemin de son apprentissage. C'est interroger les savoirs pour trouver les moyens de les rendre accessibles. C'est travailler à impliquer ceux qui apprennent...car sans leur aide, leur participation active, la mobilisation de leur intelligence, le projet est condamné par avance. ». ¹⁴ À nous de comprendre par le biais de cette citation qu'il faut concevoir un projet avec les élèves pour qu'ils soient un maximum impliqués dans sa réalisation. Mais pour cela, nous devons nous questionner sur ce que les élèves savent déjà, et les apprentissages vers lesquels ils vont cheminer. Afin d'amener mes élèves à se questionner sur les compétences acquises et les compétences qu'ils vont devoir développer, j'ai choisi de réaliser un brainstorming en classe entière. Cette étape, forte enrichissante, a permis aux élèves de cibler ce qu'ils savaient déjà faire et ce qu'il nous faudrait mobiliser pour réaliser un film. Grâce au travail de groupe que nous avons réalisé ensemble, je peux

¹⁴ Préparer une séquence de formation en enseignement professionnels dans le cadre de l'apprentissage, Claude PHILIPPS ,Chargé de mission STI Formateur relais ROP2, 2015

aujourd'hui parler des pré-requis qui ont été mobilisés tout au long de la réalisation de ce projet.

Notre projet alliant à la fois la réalisation d'un film et le travail de groupe, nous avons réussi à cibler les compétences que nous retrouvons dans le domaine de l'enseignement moral et civique. En effet, pour que les élèves réussissent à travailler en groupe pour réaliser un film, il était important qu'ils partent des compétences qu'ils avaient acquises dans le travail de groupe. Ceci nous permettant donc de voir quelles sont les attentes d'un travail de groupe, ainsi que les limites. Ce domaine regroupant plusieurs compétences, nous avons pu en lister quelques unes lors du brainstorming. Sans ces compétences, il paraissait évident à l'ensemble de la classe que le film ne pourrait pas être réalisé. Nous avons alors mis l'accent sur les quelques compétences suivantes : savoir écouter les autres, savoir prendre en compte les opinions des autres, ne pas se moquer d'une proposition émise par un camarade, savoir travailler en groupe et savoir mener un travail de groupe. Bien que générales, ces compétences s'intègrent très bien au projet mené dans la classe. Même si la plupart d'entre elles étaient déjà acquises antérieurement par l'ensemble des élèves, elles méritaient d'être reprises et approfondies pour une minorité de la classe notamment pour mes élèves de CM1 qui étaient nettement moins habitués à travailler en groupe. Ici elles pouvaient donc être placées à la fois comme un pré-requis, mais également comme objectif de la séquence.

Réaliser un film, c'est aussi savoir argumenter, expliquer un point de vue, une opinion, à l'ensemble de la classe afin d'apporter des critiques constructives qui permettront d'améliorer le film. C'est pourquoi nous avons jugé important de parler de la compétence « développer un esprit critique » que nous pouvons également retrouver dans le domaine de l'éducation morale et civique. Cette compétence a énormément été travaillée les années passées par les élèves de ma classe, en faisant des débats, en travaillant sur la journée de la laïcité et en menant des projets permettant de les sensibiliser sur des thèmes riches et variés.

Le brainstorming nous a permis de faire figurer les différentes étapes que nous devions réaliser. Nous constatons alors qu'un énorme travail allait être effectué par les élèves pour ce projet, notamment en français, avec les débats présents dans les

séquences, la réalisation d'un scénario, les échanges dans les groupes. Il nous a rapidement paru évident que des compétences déjà acquises en Français allaient nous permettre de réaliser un projet plus que complet, avec un développement important. Ainsi les pré-requis qui semblent être le coeur de ce projet concernent le domaine du Français avec des compétences telles qu'écrire notamment dans la rédaction du scénario, dans la réalisation des affichages collectifs de la classe et lors des phases individuelles qui seront faites en amont du travail de groupe. Le passage à l'écrit est ici très important afin de permettre aux élèves de globaliser toutes leurs idées sur un papier. Il est important de s'assurer que tous les élèves participent au mieux lors du travail de groupe, c'est pourquoi là encore il faut que les élèves maîtrisent cette compétence, pour pouvoir profiter un maximum des bénéfices qu'apporte le travail de groupe. Cela leur permettra de tendre vers les objectifs qui sont fixés au travers de ce projet.

Faire un travail de groupe, c'est échanger des idées, des opinions, il s'agit là d'un partage de savoirs. Si on veut que le travail de groupe se déroule d'une manière optimale, il faut s'assurer que les élèves maîtrisent d'autres compétences intervenant dans le domaine du Français, à savoir « le langage oral ». En effet un travail de groupe ne pourra se faire sans un passage à l'oral de la part des élèves. Ces phases oratoires seront alors très nombreuses lors de ce projet, nous avons alors relevé comme compétences « parler en prenant en compte son auditoire » lors de la présentation que les élèves auront à faire pour mettre en commun des idées.

Notons que certaines compétences propres à la « lecture et compréhension de l'écrit » sont également nécessaires d'une part lors des lectures enregistrées qui serviront de fond sonore au film, et d'autres part pour présenter au reste de la classe tout le travail effectué dans le groupe, permettant des échanges d'idées, d'avis et nous permettant de progresser dans la réalisation du film.

Ce projet viendra articuler plusieurs domaines que nous pouvons retrouver dans le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, qui sont travaillées à l'école depuis le cycle 2. En effet le domaine « Les langages pour penser et communiquer » viendra articuler majoritairement les compétences en Français; le domaine 2 « Les méthodes et outils pour apprendre » sera complété avec des

compétences propres à la réalisation du film en stop motion. Bien que variant entre les différents domaines du socle, notre projet s'appuiera principalement sur le domaine 3 à savoir « La formation de la personne et du citoyen ». Étant donné que les élèves travailleront sur le thème de la différence, des compétences déjà travaillées sur la formation morale et civique seront sollicitées. De plus, les élèves seront amenés à respecter les choix personnels de la classe, à assumer différents rôles et par conséquent se verront confier des responsabilités individuelles permettant une progression du projet commun de la classe.

Nous avons également abordé la différence en terme de pré-requis. Je pensais que ce sujet aussi vague soit-il était connu des élèves car déjà travaillé à l'école, mais je me suis rapidement rendu compte qu'il fallait travailler davantage la différence et que celle-ci n'était pas un pré-requis mais bien un des objectifs qu'il nous faudrait travailler durant le projet. J'ai ainsi fixé plusieurs objectifs et compétences qu'il nous faudrait atteindre à la fin de ce projet, pour maîtriser le travail de groupe et le thème de la différence. Ces objectifs sont donc à retrouver dans la partie suivante dans laquelle nous pouvons suivre le déroulé exact des différentes séances composant la séquence.

3. Présentation de la séquence

Afin de permettre aux élèves de développer des compétences propres au travail de groupe en passant par la réalisation d'un film d'animation, il m'a paru judicieux de faire une séquence en deux étapes. Comme j'ai pu le dire précédemment, ces deux étapes avaient des objectifs certes différents mais qui in fine nous permettaient de développer des compétences communes dans le travail de groupe telles que « Accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre », « Respecter la parole des autres ».

La première partie de la séquence consistait en un travail approfondi sur des différences, pour ce faire j'ai choisi de partir d'extrait audios et de courts métrages afin d'amener les élèves à faire des débats à visée philosophique. Organisés en petits

groupes constitués à l'aide du premier questionnaire, les élèves commenceront à travailler dès la première séance en collaborant les uns avec les autres.

Pour ma première séance (Annexe 4), j'ai choisi d'aborder la différence culturelle à l'aide de l'extrait audio « Des sauvages » du film d'animation Pocahontas. Cette séance d'une durée de 55 minutes était organisée en 5 étapes. Durant la première étape, l'extrait sonore est passé, sans montrer le clip associé à la bande sonore, ni même les paroles. Pour la deuxième étape, il était demandé aux élèves, individuellement, de noter les idées qui leur passaient par la tête après avoir écouté cet extrait musical. Pour faciliter la compréhension de cette étape, j'ai réalisé un étayage par le biais d'un questionnement qui est le suivant : « De quoi l'extrait musical parle-t-il ? ». Pour rendre le travail efficace, il ne fallait pas rendre cette étape trop longue, mais simplement permettre à chaque élève d'avoir des idées avant de passer au travail par groupe, c'est pourquoi j'ai choisi de faire cette étape sur une durée de 8 minutes.

Pour la suite de la séance, les élèves ont été mis par groupe, ainsi lors de la troisième étape les élèves par groupes de 4 ou 5 échangeaient sur la première écoute de l'extrait. Ce temps d'échange est un temps important, permettant à chaque élève de prendre la parole pour donner son point de vue, expliquer ce qu'il retient de cette écoute. Pendant ce temps là, pour favoriser la bonne réussite du travail de groupe, j'avais une position d'observation, en retrait, toujours en étant disponible, pour voir comment s'établissait le premier contact du travail de groupe chez les élèves, et étayer un groupe s'il éprouvait des difficultés dans la réalisation de la tâche demandée.

J'ai choisi de ne pas passer trop de temps sur cette troisième étape, à savoir 10 minutes, afin de faire une deuxième écoute. Permettant aux élèves d'affiner les premiers éléments perçus, cette deuxième écoute a été accompagnée des paroles de l'extrait musical. C'est un extrait qui comporte des mots complexes, c'est pourquoi faire la deuxième écoute en ajoutant les paroles a permis aux élèves de mieux se l'approprier. Ainsi, les élèves ont pu relever des mots et des expressions qui étaient fondamentales dans la compréhension de l'extrait et par conséquent dans la compréhension de ce qu'est la différence culturelle. Cette étape a bien sûr été suivie d'une mise en commun faite en deux temps.

Dans un premier temps, il s'agissait de soulever le sujet de l'extrait choisi. Pour cela, chaque groupe devait, à tour de rôles, proposer un thème en veillant à bien argumenter les réponses données. Toutes les propositions ont été notées au tableau, l'enseignant fait donc office de scribe, mais doit également observer les comportements dans les groupes (qui prend la parole, à quelle fréquence, possibilité donnée à chaque élève du groupe de parler). J'ai par la suite noté ces informations sur un support afin de garder des traces et permettre aux élèves de noter une évolution sur des aspects qu'ils n'entrevoient pas dans le travail de groupe.

Dans un second temps, nous devions, après ces premières discussions, réaliser une synthèse globale de tout ce qui a été abordé de par les questions, les deux écoutes, et les échanges entre pairs. Cette étape était donc l'intermédiaire pour faire ressortir les notions de différence, d'humanité, d'êtres humains. Afin d'aboutir à un affichage collectif, chacun des groupes s'est exprimé sur ce qu'il a retenu de l'extrait musical, sur les expressions relevées et considérées par le groupe comme importantes, et devait alors réaliser une courte synthèse à l'aide d'un support construit (Annexe 5).

Une fois la présentation réalisée par le groupe, quelques minutes étaient accordées à l'ensemble de la classe afin de poser des questions au groupe réalisant la présentation et échanger avec eux, en veillant toujours à argumenter leurs propos. Pendant cette autre phase, mon rôle en tant que professeur était d'observer là encore les comportements de chacun dans les groupes, à l'aide d'une grille d'analyse reprenant des comportements cités précédemment. Il fallait également noter les éléments que me donnaient les groupes au tableau, afin de nous permettre par la suite de reprendre ces éléments et de les faire apparaître ou pas sur notre affiche. Et, lorsque les présentations étaient réalisées par l'ensemble des groupes, nous pouvions alors passer à la réalisation d'une synthèse collective. Pour cela, nous avons d'abord cherché en classe entière quel titre donner à l'affiche. Une fois le titre trouvé et choisi à l'unanimité, nous passions à la réalisation de l'affiche. L'affiche devait reprendre les éléments essentiels soulevés par les élèves au cours de la discussion. Nous choisissons alors de noter les phrases extraites des supports, les impressions dégagées des extraits, mais également les ressentis des élèves sur l'extrait et sur la différence traitée. Le but ici étant de faire comprendre à la classe que toutes les différences nous sont bénéfiques, et qu'elles nous apportent une richesse au quotidien.

Dans la mesure où les groupes reprenaient majoritairement des idées déjà exposées, il n'a pas été difficile de réaliser l'affichage de la classe. Étant donné que ce projet a pour but de travailler les compétences relatives au travail de groupe, j'ai jugé important de faire voter les idées à faire apparaître dans l'affiche de la classe par souci de conformité avec ce qui est attendu d'un travail de groupe : c'est à dire un choix fait par l'ensemble de la classe par le biais de votes par exemple. Bien qu'étant un procédé qui peut s'avérer prendre plus de temps, il m'a été utile dans les moments où les élèves en groupe n'arrivaient pas à se mettre d'accord entre eux. Cette sixième et dernière étape était donc la plus longue de la séance, avec une durée relative de 25 minutes.

À la fin de la séance, j'ai choisi de recueillir les premières impressions du travail de groupe des élèves. Pour ce faire, je leur ai donné un questionnaire dans lequel il n'était question que du travail de groupe. Cette étape me permettait de recueillir les données nécessaires pour répondre à la problématique soulevée par mon mémoire, elle sera développée dans une prochaine partie.

Pour ma deuxième séance, j'ai choisi de travailler une nouvelle différence (Annexe 6). À partir du court métrage « Le secret de Maël », j'ai voulu amener les élèves à travailler la différence physique liée à un handicap, qui dans ce court métrage, était liée au syndrome d'Angelman. J'ai choisi ce court métrage pour faire comprendre aux élèves que bien que certaines différences soient plus marquées d'un point de vue physique, elles n'empêchent en rien d'apporter des qualités aux personnes. Il me semblait important qu'ils prennent conscience de toute la richesse que vont nous apporter les différences à plusieurs échelles.

Pour travailler sur ce court métrage, j'ai choisi de faire, pour la seconde fois, un débat à visée philosophique. Les élèves ayant déjà eu à en faire un la séance passée, celui-ci serait donc plus approfondi. De plus, les élèves connaissant ce qu'il était attendu de leur travail de groupe plus en détails, le résultat de ce même travail de groupe n'en sera que meilleur. Ainsi pour mener à bien cette deuxième séance, j'ai choisi d'utiliser le même procédé que pour la première séance. J'ai donc organisé cinq étapes successives alliant travail individuel, mais avant tout et surtout le travail de groupe. La première étape de cette deuxième séance avait donc pour but de faire passer, une première fois, le court

métrage « Le secret de Maël » d'une durée avoisinant 5 minutes. Pour la deuxième étape, individuellement, il était demandé aux élèves de parler de leur ressenti, des émotions éprouvées après le visionnage de ce court métrage. Afin de faciliter le travail de recherches individuelles, j'ai posé une série de questions à l'ensemble de la classe permettant de guider leurs réflexions. Un étayage était nécessaire pour ne pas laisser des élèves dans leurs difficultés, ce qui aurait pour conséquence de les bloquer lors du travail de groupe. Ainsi j'ai posé les questions suivantes : « De quoi parle le court métrage ? Que pouvez-vous en dire ? Qu'avez-vous ressenti ? ». Au bout de 8 minutes, nous pouvions alors passer à la prochaine étape en mettant les élèves avec leur groupe respectif. En suivant le déroulé de la première séance, nous arrivons donc à l'étape 3 durant laquelle, les élèves par groupe, vont échanger, discuter, donner leur point de vue et commencer à réfléchir au titre et aux éléments qu'ils vont vouloir soulever devant le reste de la classe. Les élèves ayant déjà travaillé en groupe la séance passée, mes observations ont été différentes, je cherchais à noter les éventuelles évolutions. Je me rendais disponible pour les groupes sollicitant mon aide, en essayant d'intervenir et d'entraver le moins possible le travail de groupe, le reste du temps, je circulais entre les différents groupes afin de compléter mes observations.

Après 10 minutes de travail en groupe, je faisais passer le court métrage une seconde fois, toujours dans le souci de permettre aux élèves de relever les derniers éléments qui ont été soulevés par l'ensemble du groupe. Cette étape variable en fonction du court métrage choisi était là encore organisée sur 5 minutes. Pour la mise en commun qui suivait ces précédentes étapes, une organisation en deux temps a été favorisée.

Dans un premier temps, la consigne donnée aux élèves était la suivante : « Vous allez devoir trouver le thème de cet extrait, c'est à dire ce dont parle le court métrage majoritairement ». Bien sûr, une argumentation était nécessaire pour permettre au reste de la classe de comprendre le raisonnement présenté. Toujours dans l'envie de permettre aux élèves de travailler en groupe dans des conditions optimales, je notais au tableau les différents sujets donnés pour le travail qui en suivra.

Sachant que dans cette séquence, mon rôle en tant que professeur des écoles était un rôle d'accompagnateur dans lequel je n'intervenais qu'en cas de question de la part d'un groupe, j'ai pu faire des observations en m'appuyant de compétences ciblées telles que « Prendre la parole au sein du groupe », « Accepter les points de vues et idées de

mes camarades », « Échanger dans le calme », « Oser entrer en communication », « Passer par un processus de réalisation en groupe ». (Annexe 7)

Ce premier temps nous permettait alors d'arriver à la dernière étape de la séance, à savoir la réalisation d'un affichage en classe entière. Comme j'ai pu le dire dans le détail de la première séance, durant cette étape les élèves présentaient au reste de la classe un support au choix avec un titre, et les éléments qu'ils retiennent du court métrage. Avec des discussions et de nombreux échanges, nous arrivions alors à obtenir un tableau avec des éléments divers et variés, mais qui ne sortaient pas du thème travaillé. Cette étape ayant déjà été effectuée la séance passée, il nous a alors été plus simple de construire l'affichage. Cette meilleure organisation et coordination de la classe étant un résultat qu'il me semble important d'analyser pour mon questionnement, je reviendrai dessus ultérieurement.

Afin d'élargir les connaissances des élèves sur le thème de la différence, j'ai choisi de les faire travailler sur la différence liée à un trouble mental. Nous étions restés sur des différences que nous pouvions voir dès le premier coup d'oeil, il était donc tout aussi important de leur faire prendre conscience que la différence n'est pas que physique, elle sera liée à plusieurs facteurs qui viendront apporter un trait caractéristique propre à chacun et par conséquent elle sera source de richesse humaine. Pour cela, j'ai choisi de diffuser le court métrage « Mon petit frère de la Lune » (Annexe 8). Réalisé encore une fois sous la forme d'un débat à visée philosophique, le déroulement de cette séance sera identique aux deux premières, avec des mêmes étapes qui viendront se succéder. Au cours de cette séance-ci, j'ai choisi de m'entretenir avec plusieurs élèves afin de parler du travail de groupe. Dans le but d'avoir des données variées, écrites et sonores, j'ai choisi de faire des entretiens avec chacun des élèves. Toujours dans l'optique de faire remarquer aux élèves leurs évolutions, je voulais instaurer un climat dans lequel l'élève ne serait pas hésitant à parler et ne serait pas bloqué par des limites d'expressions écrites. Pour ce faire, les élèves étaient invités à me rejoindre dans le fond de la classe. Ces entretiens étant très importants, je ne voulais pas qu'ils soient interrompus par les questions éventuelles du reste de la classe, c'est pourquoi ils ont été réalisés sur un temps libre ou un temps d'autonomie. L'entretien était toujours organisé de la sorte : dans un premier temps je demandais à l'élève de me parler du projet de la classe, donc de la réalisation du film en stop motion. Dans un

second temps, je conduisais l'élève, par le biais de questions, à me parler du travail de groupe, de son intégration au sein de ce dernier, de ce qu'il a pu développer en terme de compétences au cours des séances, des points qui seraient à améliorer pour que le travail de groupe soit encore plus efficace. J'avais un rôle d'encouragement, car beaucoup d'élèves ne considéraient pas faire de progrès.

Pour passer aux étapes relatives à la réalisation de notre film d'animation, il m'a fallu présenter aux élèves un dernier court métrage, ainsi qu'un stop motion disponible sur Canopé. J'ai choisi de mettre en parallèle ces deux supports pour faire relever aux élèves les éléments qu'il faudrait faire apparaître dans le film. Avec des scénarios très compréhensibles pour des élèves de cycle 3, ces extraits leur auront permis de s'approprier davantage la tâche finale réalisée qu'est le film en stop motion. Les deux extraits choisis étaient donc « Mission spatiale requin », film en stop motion réalisé par des élèves de CM2, et « The Present ».

J'ai donc choisi de réaliser une séance de présentation du projet, avec la réalisation d'un stop motion par des élèves d'une autre école, et le court métrage qui nous servirait de modèle pour notre projet. Le visionnage du film en stop motion avait pour principal objectif de rassurer mes élèves quant au travail qui leur était demandé.

Certains élèves étant inquiets quant à la réalisation du film, j'ai compris qu'il était important de leur montrer ce que d'autres élèves ont été capables de faire, afin qu'ils prennent conscience qu'ils étaient eux aussi capables de faire un film.

J'ai choisi, pour finir cette séance de présentation, de diffuser le court métrage « The Present » mettant en avant une différence physique. Pourquoi avoir choisi ce court métrage ? Tout simplement parce que celui-ci regroupait les modalités définies pour le projet de la classe à savoir : un seul décor, un scénario simple et adapté pour des élèves de cycle 3, peu de dialogues et une histoire contée. Après visionnage de cet extrait, nous avons, en classe entière, discuté autour de ce support et nous avons fait un rappel de toutes les différences travaillées ces dernières semaines. Je peux aujourd'hui affirmer qu'après ces quelques séances avec des débats à visées philosophiques, les élèves sont plus à même de parler sur ce thème et de comprendre que la différence est maître mot dans une société (Annexe 9).

Nous avons par la suite commencé le travail conséquent qu'était la réalisation du film. La première séance a été consacrée à la réalisation du scénario. Par groupe de 4 ou 5, j'ai dans un premier temps demandé aux élèves de choisir les différences qu'ils souhaitaient voir apparaître dans le film, puis nous avons réalisé une mise en commun durant laquelle chaque groupe exposait au reste de la classe la différence choisie. Avec une égalité parfaite entre deux différences, il a été décidé à l'unanimité que les deux différences seraient présentes dans le film. En amont de cette séance, j'avais préparé des étiquettes avec des lieux différents, afin de faire tirer au sort le lieu qui encadrerait notre film. Cette contrainte a été appliquée pour qu'il y ait une similitude entre les histoires des élèves. Laisser aux élèves le choix du lieu ne m'aurait pas permis de retrouver dans les réalisations une histoire commune, par conséquent il aurait été difficile de créer le scénario de la classe. De plus, ce projet permet de faire comprendre aux élèves que la différence est présente dans la classe, c'est pourquoi j'ai choisi des lieux qui se rapportaient au quotidien des élèves, à savoir : une salle de classe, la cour de récréation, la garderie, un gymnase, un parc, un city-stade. Ce sont des lieux qui sont familiers aux élèves. Par tirage au sort, nous avons donc découvert que notre film serait réalisé dans une garderie. Une fois ces deux contraintes posées, j'ai présenté l'étape suivante aux élèves. Pendant 20 minutes, en groupe, ils ont dû réaliser l'histoire du film qui reprenait les éléments choisis lors des deux premières étapes. Il faut savoir que j'ai également apporté deux autres contraintes à mes élèves. Apporter des contraintes dans des productions écrites ne revient pas à limiter l'imaginaire d'un élève, mais lui permettra de le développer. Ainsi je leur ai demandé de faire apparaître quelques dialogues et plusieurs personnages. C'est une étape pendant laquelle je n'intervenais pas, laissant aux élèves le soin d'échanger et de verbaliser entre eux, pour ne pas interférer dans le processus de création mis en place par le groupe. Après ces 20 minutes, nous passions à la mise en commun pendant laquelle chaque groupe lisait au reste de la classe son histoire. À la fin de toutes les présentations, il nous a fallu choisir quels éléments intégrer dans l'histoire. Pour ce faire les élèves ont choisi de sélectionner ensemble les éléments les plus importants relevés dans les histoires, qu'il m'a fallu noter au tableau. Un vote a là encore été réalisé à mains levées afin de composer le scénario du film. Il ne faut surtout pas oublier que chaque histoire doit être représentée dans le scénario final, c'est pourquoi je me suis assuré qu'au moins un élément de chaque groupe était présent. Pendant que les élèves faisaient les choix quant au scénario, au vidéo projecteur et grâce

à un traitement de texte, je pouvais commencer la rédaction du scénario final. À la fin de cette séance, j'ai donc distribué à tous les élèves le scénario de leur film.

Dans la mesure où un texte n'est pas suffisant pour permettre à tous les élèves de s'imaginer correctement les déplacements à faire pour jouer une scène, j'ai choisi de faire réaliser, pour la deuxième séance, des storyboards. Afin de travailler la collaboration et la coopération entre tous les groupes, j'ai choisi de leur donner des tâches différentes, mais qui se complètent. Ainsi, chaque groupe d'élèves s'occupait d'une partie de l'histoire. En amont, nous avons donc réalisé une segmentation du scénario, puis chaque partie a été répartie dans les différents groupes. La réalisation de storyboards est un procédé qui demande énormément de temps pour des élèves n'ayant jamais fait, c'est pourquoi cette séance de 45 minutes a entièrement été consacrée à la réalisation des storyboards. En circulant dans les différents groupes, j'ai rapidement constaté que les élèves cherchaient mon approbation quant au travail réalisé. J'ai donc adopté une posture totalement différente dans laquelle je me déplaçais autour des groupes afin de réaliser les observations concernant le travail de groupe. Adopter une posture plus éloignée a permis aux élèves de confronter leur travail entre eux, sans chercher à avoir l'avis de l'adulte.

Il faut savoir que dans un storyboard, il est nécessaire que les élèves rédigent un court texte au-dessous du dessin afin d'indiquer les mouvements du ou des personnages, et ce qu'il se passe dans la scène. Par manque de temps, cette étape n'a été réalisée qu'au cours de la séance suivante, durant laquelle l'ensemble des groupes a présenté son travail. Il était important pour la suite du projet que chaque élève ait une vision globale du scénario grâce aux storyboards. Durant cette étape, le travail de coopération ne se faisait plus seulement dans un groupe, mais au sein de la classe entière. Ce qui m'a permis de noter et d'observer les élèves dans leur implication dans le travail du groupe classe. Pour apporter davantage de richesses à cette séance, nous avons voulu réaliser une première mise en scène du scénario. Mais pour ce faire, il fallait obligatoirement passer par l'étape de distribution des personnages. Sachant que dans le scénario imaginé par les élèves, seulement 4 personnages étaient considérés comme centraux, une grande majorité de la classe voulait jouer un de ces personnages. Dans un souci d'équité, j'ai choisi de procéder à un tirage au sort. Constatant le fort engouement de l'ensemble de la classe à vouloir intégrer le film, les élèves n'ayant pas été tirés au sort seront donc

figurants dans le film, à condition que l'accord parental soit positif. Ainsi cette séance d'une durée de 45 minutes a été clôturée par une première mise en scène du film, permettant aux élèves de travailler sur des points posant problème, et de s'entraîner en classe entière. Cette étape annonçant la fin du travail par groupe de 4 à 5 élèves, j'ai choisi de faire des entretiens individuels de quelques minutes pour avoir le ressenti des élèves sur le projet, et sur le travail de groupe.

Afin de clôturer notre projet, la dernière étape a été consacrée aux prises de vue, et au choix des bruitages pour le film. C'est une étape qui s'est déroulée sur une après-midi entière, représentant 2 heures et 40 minutes approximativement. Nous pouvons penser que cette étape est très longue, voir beaucoup trop longue. Mais celle-ci a été coupée en plusieurs étapes : il s'agissait dans un premier temps de reprendre tout le scénario avec la classe, les éléments importants et revoir les déplacements et les rôles de chacun. Puis il nous a fallu placer l'appareil photo avec le trépied dans un coin de la salle en fonction de la luminosité et du décor que les élèves voulaient voir apparaître. Étant donné que l'un de mes élèves n'avait pas l'autorisation pour jouer dans le film, il s'est vu attribuer le rôle du photographe. Sachant que d'autres élèves n'intervenaient que tard dans l'histoire, des petits groupes ont été constitués avec des metteurs en scène et des ingénieurs du son. Ces deux élèves là devaient choisir quels bruitages ajouter au film, tandis que les metteurs en scène devaient aider les personnages dans les déplacements. Nous arrivons donc à la dernière étape de cette séance durant laquelle les photos ont été réalisées.

Pour clôturer le travail entrepris par les élèves durant le projet, j'ai donné un dernier questionnaire à mes élèves afin de leur permettre de constater leur évolution au cours de ces dernières séances. Notons que c'est une séquence dans laquelle je suis restée majoritairement en observations. J'ai donc pu relever une multitude de résultats, qui viendront se confronter aux données qui émanent des questionnaires. C'est pourquoi dans la prochaine partie, nous allons nous focaliser sur les différents questionnaires et les résultats qui en découlent.

III. Analyse des résultats

1. Le questionnaire pour entrer dans la séquence

Pour faire prendre conscience à mes élèves que la richesse d'un travail de groupe provient des différences et que par conséquent il faut apprendre à travailler en groupe, passer par la réalisation d'un film a été un moyen de rendre ces apprentissages coconstruits. Coconstruits car, dans un premier temps, le travail de groupe va permettre aux élèves de prendre conscience de leurs différences et de la richesse qu'elles procurent. Et dans un second temps, le travail sur la différence va permettre aux élèves de travailler en groupes afin de construire les apprentissages relatifs à cet enseignement.

Ainsi pour savoir comment la réalisation d'un projet prenant comme thème la différence allait permettre à des élèves de travailler en groupe pour former le citoyen de demain, il fallait partir des généralités qu'impose ce thème. C'est pourquoi j'ai opté pour un questionnaire (Annexe 1), qui me permettrait de voir comment les élèves imaginaient le travail de groupe, et qui me permettait tout aussi bien de voir quelles connaissances les élèves avaient du thème de la différence. Pour savoir ce qui a guidé le choix des questions le composant, il paraît évident de présenter en tout premier lieu ce questionnaire.

a) Présentation du questionnaire

Comme dit précédemment, le questionnaire donné avait plusieurs objectifs : identifier les connaissances relatives au thème de la différence ainsi que celles relatives au travail de groupe. Mais l'objectif premier de ce questionnaire était de me permettre de réaliser les groupes de travail qui ont été identiques tout au long de la séquence. En effet, organisé en trois parties, le questionnaire permettait à l'élève de s'interroger sur le sujet de la différence, sur le travail de groupe, et sur la relation qu'il entretient avec ses autres camarades. Les premières questions étant plutôt générales, les suivantes permettaient de soulever des critères à prendre en compte lors de la réalisation des groupes. Dans la partie suivante, nous parlerons ainsi des motivations entraînant le choix des questions proposées aux élèves.

b) Le choix des questions

Je me suis longuement interrogée sur les questions auxquelles je voulais que les élèves répondent. Il ne fallait pas des questions qui apporteraient des difficultés aux élèves, mais pour autant il nous fallait un point de départ pour pouvoir ajuster la séquence à leurs besoins.

C'est pourquoi j'ai choisi d'interroger les élèves sur la différence, et ce que cette dernière représentait pour eux. Constatant que mes élèves ne s'apercevaient pas de la différence présente dans la classe, j'ai choisi de les interroger sur ce qu'elle pouvait nous apporter, que ce soit dans la classe ou dans la vie quotidienne. La question suivante « Est-ce une force ou une faiblesse d'être différent ? » adressée à mes élèves m'a permis de faire un lien avec le prochain sujet que je voulais aborder dans le questionnaire à savoir le travail de groupe. Pour ce sujet là, j'ai choisi de partir d'une question assez générale « Faut-il être tous semblables pour bien travailler ? » pour commencer à parler du travail de groupe en tant que tel. La suite des questions avait plutôt comme objectif de cibler ce que les élèves jugent nécessaire pour le bon déroulement d'un travail de groupe.

La séquence de mon projet étant organisée autour d'un travail de groupes de 4 à 5 élèves, et aux vues des différentes lectures théoriques que j'ai pu faire, j'ai voulu organiser les groupes d'élèves de sorte que chacun puisse apporter une touche de sa personnalité. En effet les lectures théoriques m'ont amené à penser la composition des groupes en fonction de l'objectif fixé. C'est pourquoi j'ai cherché à réaliser des groupes d'élèves ayant des qualités différentes. Ainsi la fin de mon questionnaire avait plutôt pour objectif de définir les critères de réalisation des groupes. En demandant aux élèves avec qui ils aiment travailler, avec qui ils n'aiment pas travailler, leurs points forts et leurs points faibles, j'ai réussi à constituer des groupes hétérogènes reprenant les éléments donnés par l'intermédiaire du questionnaire. Dans chaque groupe, j'ai ainsi pu mettre un élève qui aimait aider ses camarades avec un élève plus timide, qui n'ose pas prendre la parole et qui a plus de difficultés pour s'exprimer. J'ai donc fait des groupes avec des élèves complémentaires, avec des élèves plus à l'aise dans l'expression orale et des élèves plus à l'aise dans l'expression écrite.

Avec des questions variées, ce premier questionnaire m'a permis de cibler les objectifs de la séquence. En effet, la partie suivante sera consacrée à l'analyse des réponses données par les élèves, me permettant de réajuster ma séquence.

c) Les analyses du premier questionnaire

Ce premier questionnaire m'a permis de comprendre rapidement que le sujet de la différence n'était que peu familier à l'ensemble de ma classe. Pour certains élèves, il apparaît évident que la différence est quelque chose de matériel, qui se reflète entre deux objets (Annexe 10) tandis que pour d'autres la différence s'arrête à une différence de couleur de peau (Annexe 11). Même si certains élèves ne possédaient qu'une connaissance générale de la différence, d'autres élèves m'ont impressionné par leurs réponses, me parlant de la différence de religion, la différence liée au handicap, la différence dans notre manière de travailler (Annexe 12). Pour ces quelques élèves détaillant la différence d'une manière très complète, j'ai rapidement constaté que c'étaient des élèves pour qui la différence devait se faire davantage ressentir, non pas seulement dans l'école, mais également dans la vie quotidienne.

Bien qu'important pour connaître les représentations de la différence par les élèves, le questionnaire me permettait avant tout une première approche du travail de groupe, qui est l'axe majeur de ma réflexion. Le résultat de ce questionnaire est qu'une majorité de la classe connaissait déjà les compétences relatives au travail de groupe. Beaucoup d'élèves m'ont parlé de respect, d'écoute, et d'échanges. Pour ces élèves les compétences premières du travail de groupe étaient connues. Quelques élèves ont également parlé des compétences que je souhaitais faire acquérir par le biais de ce projet, notamment en parlant de solidarité et d'entraide (Annexe 13).

L'analyse de ce questionnaire m'a montré que le travail de groupe était perçu comme une phase durant laquelle l'importance était d'être avec un copain, ou un camarade qui pourrait réaliser le travail pour les autres (Annexe 14). La dimension très importante qu'est le développement des compétences via cette modalité n'était alors pas perçue par les élèves, mais ce constat ne m'est pas surprenant car le travail de groupe

est un apprentissage qui mérite d'être travaillé et expliqué aux élèves. Sans ça, ils ne peuvent pas percevoir que les enjeux qui se cachent derrière le travail de groupe sont à la fois de l'ordre des apprentissages, mais également de l'ordre d'une formation personnelle afin de devenir un citoyen.

Ainsi les résultats de ce questionnaire m'ont donné d'autant plus envie de travailler avec mes élèves en petits groupes, afin de leur faire prendre conscience que travailler en groupe et comprendre pourquoi on travaille en groupe leur permettra d'avancer dans les apprentissages regroupant les domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Au cours de ma séquence, plusieurs données ont été recueillies afin de me permettre d'en faire une analyse pour tenter de répondre à la problématique soulevée.

2. Le recueil des données

Pour me permettre d'apporter des réponses au questionnement soulevé, il m'a fallu récupérer plusieurs données, que ce soit par observations, par écrits d'élèves, ou par des entretiens individuels avec chacun d'entre eux.

C'est pourquoi, au cours de ma séquence, j'ai choisi de donner plusieurs questionnaires à mes élèves, pour obtenir des données écrites me permettant d'en faire une analyse détaillée. Ainsi, comme dit dans le paragraphe précédent, j'ai réalisé un questionnaire pour entrer dans la séquence, mais j'ai également réalisé un autre questionnaire après la première séance de la séquence (Annexe 2). Ce deuxième questionnaire est la référence de base pour voir l'évolution des élèves tout au long de la séquence. À la fin de la séance, j'ai choisi de recueillir les premières impressions sur le travail de groupe des élèves. Pour ce faire, je leur ai donné un questionnaire dans lequel les élèves étaient amenés à s'interroger sur le travail de groupe. Ces questions permettaient également à l'élève de parler de son ressenti dans le groupe, des points qu'il relève comme ayant correctement fonctionné et des points qu'il faudrait améliorer afin de rendre le travail de groupe plus efficace.

En approchant de la fin de la séquence, il était important de donner un questionnaire aux élèves, qui ici ne serait pas juste une suite de réponses à des questions, mais plutôt une analyse guidée de ce qu'a été le travail de groupe au cours de cette séquence. À travers cette dernière production écrite, les élèves ont pu parler de leur évolution, et de l'évolution de leur groupe. Ils pouvaient également indiquer si une personne au sein du groupe a été impressionnante, que ce soit pour son implication, sa participation... .

Ayant réalisé deux entretiens avec les élèves au cours de la séquence, le deuxième a permis aux élèves d'exprimer plus de fiertés, car les résultats étaient plus flagrants que lors du premier entretien.

Ces deux entretiens sont importants dans ma démarche, car faire verbaliser les élèves sur ce qu'ils ressentent c'est montrer qu'ils ont adopté une posture réflexive du travail qu'ils ont fourni dans le groupe.

Afin de compléter un maximum les données, et d'apporter un regard différent sur les compétences propres au travail de groupe développées par chaque élève, j'ai choisi de réaliser une grille d'observation pour chaque groupe. Sous forme de remarques, de points à travailler, de points de vigilances, mais surtout de points qui ont progressés entre deux séances, les notes prises lors des séances m'ont permis de compléter l'analyse faite par les élèves.

Ce projet englobant les compétences qu'on retrouve dans le socle commun de connaissances de compétences et de culture, et faisant partie du Parcours d'éducation artistique et culturelle, les observations et résultats d'analyses que nous retrouverons ci-dessous me permettront de compléter le livret scolaire unique des élèves, en indiquant dans la partie PEAC le projet mené par l'ensemble de la classe.

Analyses des données

Il a été difficile de faire percevoir et de faire comprendre aux élèves les besoins nécessaires pour améliorer le travail de groupe commencé. En effet, en analysant le premier questionnaire distribué, je me suis rendue compte que les élèves n'arrivaient pas à faire une analyse exacte de ce qui a marché ou pas dans leur groupe. Surement par

peur de représailles, ou parce qu'ils ne voulaient pas faire porter la faute sur un élève ou sur un comportement dans le groupe, pour la plupart des élèves, il n'y avait rien à améliorer dans le groupe et tout a correctement fonctionné (Annexe 15).

Les observations que j'avais pu faire lors de la première séance en étaient différentes. (Annexe 16) Entre les phases de jeu de certains groupes, la monopolisation de la parole dans un autre ou encore la timidité, je savais pertinemment que les résultats à ce stade de la séquence ne pouvaient pas être différents. Cependant je pense qu'il est important que les élèves arrivent à percevoir les points qu'il faut améliorer, je voulais qu'ils prennent confiance en eux et en leur analyse, car certains élèves sont venus me parler sur un autre temps pour m'expliquer qu'il y avait des points qui n'avaient pas marché lors du travail de groupe :

- L. : « Quand on était en groupe, M. prenait trop la parole, on ne pouvait pas parler ».
- L. : « A. veut faire le travail tout seul, il ne veut pas le faire sur un feuille commune ».

C'est pourquoi j'ai choisi d'élaborer avec eux une affiche afin de noter quels sont les comportements que nous devons voir pendant un travail de groupe, favorisant la bonne entente de tous et par conséquent un travail qui sera productif. À l'inverse nous avons relevé quels sont les comportements qui allaient venir freiner le bon déroulement d'un travail de groupe. Cette affiche avait pour but d'élaborer une sorte de règlement dans le travail de groupe, qui permettra aux élèves de s'exprimer davantage dans leurs écrits.

Les observations que j'ai pu faire les séances suivantes étaient positives, je pense que l'affichage réalisé avec eux leur a permis de prendre conscience du comportement qui était attendu dans un travail de groupe. J'étais particulièrement ravie de voir qu'un élève pour qui le travail de groupe depuis le début d'année était un problème commençait à s'intégrer au sein de son groupe. Il faut savoir que c'est un élève qui avait été ciblé par l'ensemble de ses camarades dans le questionnaire d'introduction dans la séquence comme étant l'élève avec qui personne ne voulait travailler :

- L'enseignant : « Comment tu te sens dans le groupe aujourd'hui ? ».

- N : « Je suis content car j'ai pu donner des idées au groupe, et j'ai plus parlé ».

Les observations que j'ai pu faire dès la deuxième séance m'ont permis de voir des améliorations dans le niveau sonore des groupes, permettant ainsi une meilleure écoute pour chacun. Les élèves faisaient petit à petit des progrès qu'ils ne pouvaient pas percevoir car trop minimes et n'entrant pas dans les critères qu'ils jugeaient importants dans le travail de groupe. Les élèves commençaient à réellement échanger au sein des groupes, à partager et à communiquer. Il n'était alors plus question dans les groupes de jeux et de dispersions, mais bien d'un travail en collaboration.

Les premiers entretiens que j'ai menés avec certains élèves sont venus renforcer mon constat : au bout de quelques séances à travailler ensemble, les élèves commençaient à être de plus en plus à l'aise, osant, pour une grande majorité, prendre la parole dans le groupe :

- L'enseignant : « Est-ce que tu trouves que tout le monde participe dans ton groupe ? »
- L : « Oui, avant A. et M. ne parlaient pas beaucoup, mais aujourd'hui elles ont bien participé dans le groupe »

Dans un autre groupe :

- L'enseignant : « La dernière fois, tu m'as dit que N. n'osait pas échanger avec vous, est-ce que aujourd'hui ça a été différent ? »
- L : « Aujourd'hui elle a donné des idées, elle a plus parlé que la dernière fois »

Il faut savoir que les groupes avaient été pensés de façon à ce qu'un élève soit présent pour aider ses camarades, tandis que d'autres élèves étaient choisis et intégrés à un groupe pour les difficultés exposées à échanger avec les autres. Au cours de ces entretiens, j'ai énormément discuté avec les élèves, notamment pour parler des évolutions notables dans leur groupe, c'est de cette manière que j'ai pu me rendre compte que les élèves osaient de plus en plus parler de ce qui allait ou pas dans le groupe.

- L'enseignant : « Qu'est-ce-qu'il faudrait faire la prochaine fois dans ton groupe ? »

- J : « Il faudrait que M et L arrêtent de parler entre eux, et que F parle un peu plus, parce que aujourd'hui il a rien dit »

Le résultat majeur de ce premier entretien reste très positif, les élèves commençaient à intégrer les compétences relatives au travail de groupe.

J'ai poursuivi mes observations tout au long de la séquence, il faut savoir que les premiers résultats ont été les plus flagrants, même si d'autres progrès ont été faits par les élèves sur les autres séances. Il faut noter que les élèves n'avaient pas de « modèle » pour travailler en groupe, c'est pourquoi les premiers résultats ont été les plus importants. En effet, les élèves sont passés d'un stade dans lequel le travail de groupe ne faisait pas sens pour eux car ils ne savaient pas ce qui était attendu, à un stade où les élèves connaissaient les attentes du travail de groupe.

Évaluer le travail de groupe ne se fait pas uniquement par le biais des observations. Les productions faites par les élèves sont également le reflet du travail effectué. Ainsi, il faut constater qu'entre la réalisation du premier affichage en classe et le second, il y a une nette amélioration, car le travail de groupe a été plus constructif, avec plus d'échanges, plus de collaboration. C'est également entre la réalisation de l'histoire en groupe et la réalisation des storyboards que j'ai pu constater que le travail de groupe prenait encore plus de sens. Nous pouvons voir dans les histoires (Annexe 17) que seul un élève s'était occupé de la rédaction de l'histoire. Tandis que pour réaliser les storyboards, les élèves se sont partagés la tâche, le travail en a été que plus complet (Annexe 18). Ainsi, les différentes étapes du stop-motion articulées les unes aux autres ont permis aux élèves de travailler ensemble, en collaboration, pour produire un film. Plus les élèves travaillaient ensemble, plus les productions qui émanaient du groupe étaient riches. En effet, au fur et à mesure des séances, les élèves étaient plus à l'aise quant à l'idée d'échanger entre eux. Les idées étant plus nombreuses, le travail de groupe n'en a été que meilleur.

De mon point de vue, les élèves ont intégré les composantes essentielles du travail de groupe, avec des progrès notables un peu plus à chaque séance. Le dernier questionnaire donné aux élèves vient renforcer l'impression que j'ai eue dans cette séquence. En effet, dans ce dernier questionnaire, les élèves ont été capables d'analyser

leur progrès, chacun des élèves a progressé à sa manière, pour certains le progrès concerne la prise de parole, pour d'autres le comportement dans le groupe. Il était important que les élèves, prennent conscience de leur évolution, car l'évaluation de cette séquence est faite sous forme d'auto-évaluation. Accepter de s'évaluer, de s'exprimer sur le travail de groupe c'est aussi montrer que l'élève a identifié que le travail de groupe est un apprentissage. Le travail de groupe ne représente pas une matière à proprement parler, mais il vient s'articuler dans les domaines que nous pouvons retrouver dans les programmes.

L'analyse des résultats ne pouvaient pas se terminer sans un retour du projet réalisé par les élèves, par le biais d'entretiens avec les élèves. Souhaitant que les élèves me parlent des apprentissages qu'ils retiennent de ce projet, j'ai préféré faire cette dernière étape sous forme d'un échange oral, facilitant l'expression qui peut être limitée par écrit.

Là encore le constat est unanime, l'ensemble de mes élèves a évolué tant bien sur le sujet de la différence que sur le travail de groupe (Annexe 19).

Le film réalisé en stop-motion retrace les différents apprentissages de cette séquence. Le film montre l'implication et le sérieux des élèves, ainsi que les progrès effectués tout au long de la séquence. Les résultats de ce projet sont donc à mon sens concluant, avec des élèves qui aujourd'hui savent travailler en groupe de façon à produire un travail très riche. 3 de mes élèves m'ont agréablement surpris dans cette séquence. Le premier est un élève pour qui travailler en groupe est une source de problème, mais par la réalisation du film et le travail fait, c'est aujourd'hui un élève qui aime travailler en groupe et qui n'hésite pas à faire partager ses idées. Mon deuxième élève est celui pour qui la différence faisait le plus sens du fait que son origine soit différente. Il pouvait se sentir exclu dans les groupes par sa couleur de peau, et le retour qu'il a eu à la suite de ce projet est très prometteur :

- L'enseignant : « Qu'est ce que tu retiens de ce projet ? »
- T : « Nous sommes différents les uns des autres. Je suis différent parce que j'ai pas la même couleur que les autres, mais c'est une force, je dois en être fier. Et puis la différence c'est bien parce que grâce à ça, on apprend beaucoup de choses ».

IV. Conclusion

Ces semaines passées à travailler sur la modalité du travail de groupe en passant par la réalisation d'un film m'amènent à conclure que c'est un travail fort enrichissant que ce soit du point de vue de l'élève mais aussi très enrichissant pour moi en terme de formation.

Il m'est agréable de constater que les élèves ont compris que la différence n'est pas à mettre de côté, mais qu'elle vient nous unir. Ils ont également compris l'importance du travail de groupe, qui se reflète par une application dans les travaux de groupes qui aujourd'hui est constante. L'ensemble de mes élèves, même ceux pour qui travailler en groupe posait problème, souhaite aujourd'hui faire plus de travaux de groupe, et accepte même d'avoir une composition de groupe non pas faite par affinité mais faite afin de travailler de façon optimale. Toutes les compétences et gestes appris pour mener à bien le projet en groupe ne sont pas oubliés, mais servent à mes élèves, notamment lorsque nous faisons un travail en groupe classe. Ce sont donc des résultats qui perdurent dans le temps.

Aujourd'hui demeure dans ma classe une ambiance beaucoup plus apaisée, dans laquelle tous les élèves osent s'exprimer. Force est de constater que ce travail de dure labeur n'est pas sans avoir un impact tant dans les travaux de groupe, mais tout aussi bien individuellement.

De mon point de vue, ce travail a été source de grandes richesses, j'ai énormément appris au cours de ces semaines passées à réaliser le projet avec mes élèves. En effet il n'a pas été évident pour moi de mettre en place un projet dans lequel je ne pouvais pas maîtriser toutes les étapes de la séquence. Il m'a alors fallu adopter une posture différente avec des modalités que je n'avais pas l'habitude d'employer couramment dans la classe. Ce projet a fait émerger chez moi un questionnement très poussé, qui ne me serait sûrement pas venu si je n'avais pas eu à engager un tel projet. Une grande formation émane alors de ce film.

Le travail de groupe est tout aussi bien un apprentissage pour les élèves que pour l'enseignant. J'ai rapidement constaté que la réalisation de cette séquence m'a conduite

à m'interroger sur ce qui avait ou ce qui n'avait pas marché dans celle-ci. Il s'agissait donc de faire une analyse de ma pratique afin de voir ce qui mériterait d'être modifié, approfondi, et testé de nouveau dans classe, par le biais d'un projet.

Le travail de recherches qu'il m'a fallu faire afin d'amener des élèves de cycle 3 à travailler ensemble me permet d'avoir aujourd'hui énormément de connaissances sur le travail en groupe, que ce soit dans les étapes qu'il est préconisé de mettre en place, la manière de concevoir des groupes, et le rôle que nous devons jouer dans ce dernier.

Bien qu'ayant des résultats probants, je pense qu'il serait intéressant de demander aux élèves d'écrire sur le cheminement effectué avec la mise en place de ce projet, en faisant apparaître les éléments du travail de groupe. Cette étape, que je verrai comme une étape de clôture du projet, pourrait être faite via une production écrite.

Dans le prolongement de ce projet, un échange avec une classe de CP a eu lieu, amenant mes élèves à analyser une pratique certes différente de la leur, mais dans un but commun : réaliser un film parlant de la différence. Cette analyse viendra compléter l'auto-évaluation qui a suivi la séquence. Mais je pense qu'il serait intéressant de penser autrement l'évaluation si ce projet devait être refait, pour qu'elle soit encore plus significative avec les élèves. En lien avec le PEAC, un carnet de suivi pourrait être rédigé par les élèves, expliquant étapes par étapes ce qu'ils ont dû faire pour mener à bien le projet.

Dans le cadre d'un prolongement personnel, je sais qu'il sera nécessaire que je travaille ma posture professionnelle lors des travaux de groupes, en adoptant une posture de lâcher prise.

Bibliographie

Reid, Jo-Anne, Forrestal, Peter & Cook, Jonathan. (1996). *Les petits groupes d'apprentissage, collection Agora, Beauchemin*

Marie Christine Toczek D. MARTINOT, (2004). *Le défi éducatif : des situations pour réussir; Chapitre 6 : Optimiser le travail en groupe : le groupe classe le groupe d'apprentissage*

Philippe Meirieu. *Outils pour apprendre en groupe - Apprendre en groupe 2, Lyon, Chronique sociale, 1984*

Sitographie

Sylvain Connac. Organiser le travail en groupe, conférence sur le réseau canopé.

<http://www.crdp-lyon.fr/podcast/conference-organiser-le-travail-en-groupe>

Sylvain Connac. Organiser la coopération entre les élèves

Philippe Meirieu. Pourquoi le travail en groupe des élèves ?

<https://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgde.pdf>

Erika Kauffmann, Steve Blazek. Le film d'animation à l'école primaire

http://www.circ-ien-wintzenheim.ac-strasbourg.fr/IMG/pdf/film_animation_18_06_15_cle8aa294.pdf

Jean Houssaye. La gestion pédagogique des différences entre les élèves: variations françaises.

<https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2012-2-page-227.html?contenu=article>

Association du Festival du Film pour l'enfance. Qu'est ce que le cinéma d'animation ?

https://www.manege-reims.eu/media/reims/20-histoire_cin_ma_animation.pdf

Wendy Tumminello. Techniques de Storyboards (traduit par Bertrand Perrotin)

https://www.eyrolles.com/Chapitres/9782212119428/Chap3_Tumminello.pdf

Louis de Rancourt. Réaliser un storyboard pour le cinéma.

<https://www.oxygeneacademie.com/sites/default/files/documents/document-264-1503216929.pdf>

Claude Philipps. Préparer une séquence de formation en enseignement professionnel dans le cadre de l'apprentissage

http://eduscol.education.fr/educnet/cnraa/pedagogie/demarches/archives/sequence-formation/prep_sequence_enseig_prof.pdf



Annexe 1 : Premier questionnaire

Questionnaire

- Qu'est ce que la différence ?
- Quelles différences connais-tu ?
- Est-ce une force ou une faiblesse d'être différent ? Pourquoi ?
- Faut-il être tous semblable pour bien travailler ?
- Qu'est-ce que travailler en groupe veut dire pour toi ?
- Que faut-il pour travailler en groupe ?
- Avec qui aimes-tu travailler ? Pourquoi ?
- Avec qui n'aimes-tu pas travailler ? Pourquoi ?
- Comment fait-on un groupe d'après toi ?
- Quelles sont tes qualités, tes points forts ?

Annexe 2 : Questionnaire fin de première séance

- 1) Qu'as tu pensé du travail de groupe d'aujourd'hui ?
- 2) Qu'est ce qui a fonctionné d'après toi ? Pourquoi ?
- 3) Qu'est ce qui n'as pas fonctionné ? Pourquoi ?
- 4) Qu'aimerais-tu améliorer dans le travail de groupe ? Comment faire ?
- 5) Que faudrait-il changer ? Pourquoi ?

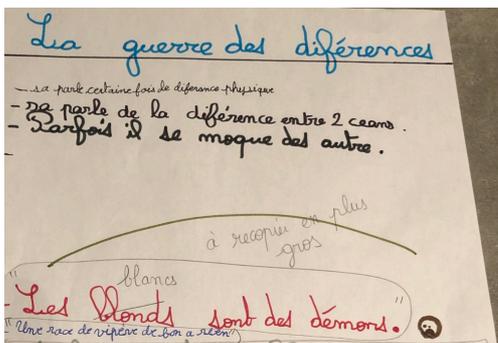
Annexe 3 : Modèle de storyboard utilisé

Scène:	Scène:	Scène:
Scène:	Scène:	Scène:

Créez votre propre à Storyboard That

Annexe 4 : Séance 1

Niveau(x) : CM1 – CM2	TITRE : Comment vivre ensemble avec la richesse des différences	Mots clés (dont les valeurs) : Différence – Culture – Vivre ensemble - Tolérance
<p>Référence au programme : Respecter autrui → accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre.</p> <p>Socle commun de connaissances, de compétences et de culture : Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer. Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen.</p>	<p>Compétences : Respecter autrui et accepter les différences. Respect des différences, stéréotypes et préjugés. Intégrité de la personne. S'exprimer en continu devant les autres. Etre capable de prendre la parole devant les autres. Respecter la parole des autres.</p>	<p>Connaissances : Connaître les différentes valeurs et avoir un regard sur les différences. → Qu'est-ce qu'une différence ? → Qu'est-ce qu'un stéréotype / un préjugé ? → Pré-requis sur l'égalité et les différences. Peut-on être égaux tout en étant différents ? Connaître les règles de classe pour la prise de parole etc.</p>
<p>Supports (et partenariats) : « Des sauvages » - Pocahontas → Extrait musical. Paroles.</p>	<p>DESCRIPTION DE LA SEANCE : DUREE → 45MIN</p> <p><u>Etape 1 → 2min</u> Faire écouter l'extrait « Des sauvages » de Pocahontas aux élèves. Passer uniquement la musique dans un premier temps, sans paroles ni images.</p> <p><u>Etape 2 → 8 min</u> Individuellement les élèves notent les idées en répondant à la question de la PE : « De quoi l'extrait musical parle-t-il ? »</p> <p><u>Etape 3 → 10 min</u> Puis mettre les élèves par groupe de 4. Pour ce temps d'échange, les élèves discutent de la question abordée, ils émettent des idées, échangent sur ce qu'ils ont compris de l'extrait musical passé. Un premier brouillon est réalisé par les groupes afin de prendre en notes toutes informations. <i>Rôle du PE :</i> passer dans les groupes pour vérifier que tous les élèves peuvent s'exprimer et échanger pour les groupes dans le besoin.</p> <p><u>Etape 4 → 2 min</u> Passer l'extrait musical une seconde fois en affichant les paroles Durant l'écoute, individuellement, chaque élève doit repérer les mots importants qui sont souvent répétés dans l'extrait. → Extrait à faire écouter 2 fois. Une fois les 2 extraits passés, remettre les élèves par groupe de 4 pour permettre d'échanger et de se mettre d'accord entre pairs.</p> <p><u>Etape 5 → 10min</u> <i>Mise en commun :</i> chaque groupe propose à tour de rôle un sujet pour la chanson en faisant attention à bien argumenter sa réponse. <i>Rôle du PE :</i> noter au tableau les différentes idées proposées par les élèves.</p> <p><u>Etape 6 → 25min</u> Une fois la discussion terminée entre les élèves, faire une mise en commun collective pour faire ressortir la notion de différence mais aussi d'autres mots tels que : sauvages ; êtres-humains... Après cette mise en commun, réalisation d'un affichage collectif dans la classe : utiliser des mots et expressions relevés par les groupes, qui viennent les coller sur l'affiche. Élaboration d'un titre en classe entière : chaque groupe propose un titre, puis vote par l'ensemble de la classe pour choisir le titre de l'affiche (travail sur les compétences du Socle Commun)</p>	



Annexe 5 : Travail en groupe (débat à visée philosophique)

Annexe 6 : Séance 2

<p>Niveau(x) : CM1 – CM2</p>	<p>TITRE : Peut-on vivre ensemble en étant différents ? → Comment vivre ensemble avec la richesse des différences ?</p>	<p>Mots clés (dont les valeurs) : Différence – Culture – Vivre ensemble - Tolérance</p>
<p>Référence au programme : Respecter autrui → accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre. Socle commun de connaissances, de compétences et de culture : Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer. Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen.</p>	<p>Compétences : Respecter autrui et accepter les différences. Respect des différences, stéréotypes et préjugés. Intégrité de la personne. S'exprimer en continu devant les autres. Etre capable de prendre la parole devant les autres. Respecter la parole des autres.</p>	<p>Connaissances : Connaître les différentes valeurs et avoir un regard sur les différences. → Qu'est-ce qu'une différence ? → Qu'est-ce qu'un stéréotype / un préjugé ? → Pré-requis sur l'égalité et les différences. Peut-on être égaux tout en étant différents ? Connaître les règles de classe pour la prise de parole etc.</p>
<p>Supports (et partenariats) : « Le secret de Maël »</p>	<p>DESCRIPTION DE LA SEANCE : DUREE → 45MIN</p>	
	<p>Etape 1 → 2min30 Passer l'extrait « Le secret de Maël » aux élèves.</p> <p>Etape 2 → 5 min Les élèves font un travail individuel en répondant à la question de la PE : « De quoi parle cet extrait de film d'animation ? » Puis mettre les élèves par groupe de 4 : ils vont échanger leurs premières idées à l'issue du premier visionnaire du film.</p> <p>Etape 3 → 10min <i>Mise en commun :</i> chaque groupe propose à tour de rôle un sujet pour le film en faisant attention à bien argumenter sa réponse. <i>Rôle du PE :</i> noter au tableau les différentes idées proposées par les élèves. Pour ce temps d'échange, les élèves peuvent prendre à ce moment leur ardoise pour noter leurs idées. <i>Rôle du PE :</i> passer dans les groupes pour vérifier que tous les élèves peuvent s'exprimer et étayer pour les groupes dans le besoin.</p> <p>Etape 4 → 25min Passer le film une seconde fois. Individuellement, chaque élève doit repérer les mots importants qui sont souvent répétés dans l'extrait. → Extrait à faire écouter 2 fois. Une fois les 2 extraits passés, remettre les élèves par groupe de 4 pour permettre d'échanger et de se mettre d'accord entre pairs. Une fois la discussion terminée entre les élèves, faire une mise en commun collective pour faire ressortir la notion de différence mais aussi d'autres mots tels que : sauvages ; êtres-humains... Après cette mise en commun, chaque élève doit essayer de formuler une question avec les mots clés cités avant qui pourrait être traitée dans les prochaines séances. Fin de séance : mise en commun (noter les différentes propositions). A la fin de cette séance, un vote sera organisé afin que chacun puisse donner son avis et puisse s'exprimer. (Relation avec le Socle Commun).</p>	

Annexe 7 : Grille d'observations

Nom de l'élève :

<u>Objectifs visés :</u>	<u>Observations :</u>
J'ose échanger mes idées avec mes camarades	
J'écoute les avis de mes camarades	
Je donne des arguments pour défendre mon point de vue	
Je réalise un travail de groupe	
Je participe à des échanges dans le groupe	
Je suis capable d'expliquer le travail réalisé	

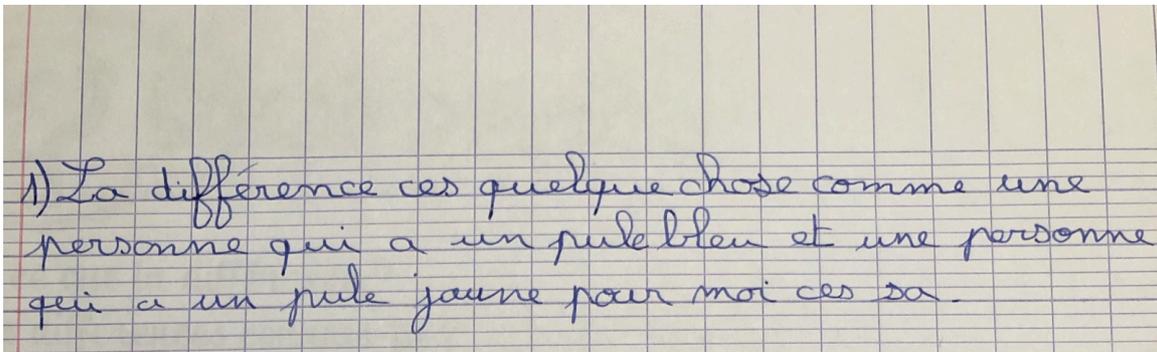
Annexe 8 : Séance 3

Niveau(x) : CM1 – CM2	TITRE : Peut-on vivre ensemble en étant différents ? → Comment vivre ensemble avec la richesse des différences ?	Mots clés (dont les valeurs) : Différence – Culture – Vivre ensemble - Tolérance
<p>Référence au programme : Respecter autrui → accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre.</p> <p>Socle commun de connaissances, de compétences et de culture : Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer. Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen.</p>	<p>Compétences : Respecter autrui et accepter les différences. Respect des différences, stéréotypes et préjugés. Intégrité de la personne.</p> <p>S'exprimer en continu devant les autres. Etre capable de prendre la parole devant les autres. Respecter la parole des autres.</p>	<p>Connaissances : Connaître les différentes valeurs et avoir un regard sur les différences. → Qu'est-ce qu'une différence ? → Qu'est-ce qu'un stéréotype / un préjugé ? → Pré-requis sur l'égalité et les différences. Peut-on être égaux tout en étant différents ?</p> <p>Connaître les règles de classe pour la prise de parole etc.</p>
<p>Supports (et partenariats) : « Mon petit frère de la Lune »</p>	<p>DESCRIPTION DE LA SEANCE : DUREE → 45MIN</p> <p>Etape 1 → 2min30 Passer l'extrait « Mon petit frère de la Lune » aux élèves.</p> <p>Etape 2 → 5 min Les élèves font un travail individuel en répondant à la question de la PE : « De quoi parle cet extrait de film d'animation ? »</p> <p>Puis mettre les élèves par groupe de 4 : ils vont échanger leurs premières idées à l'issu du premier visionnaire du film.</p> <p>Etape 3 → 10min <i>Mise en commun</i> : chaque groupe propose à tour de rôle un sujet pour le film en faisant attention à bien argumenter sa réponse. <i>Rôle du PE</i> : noter au tableau les différentes idées proposées par les élèves.</p> <p>Pour ce temps d'échange, les élèves peuvent prendre à ce moment leur ardoise pour noter leurs idées. <i>Rôle du PE</i> : passer dans les groupes pour vérifier que tous les élèves peuvent s'exprimer et étayer pour les groupes dans le besoin.</p> <p>Etape 4 → 25min Passer le film une seconde fois. Individuellement, chaque élève doit repérer les mots importants qui sont souvent répétés dans l'extrait. → Extrait à faire écouter 2 fois. Une fois les 2 extraits passés, remettre les élèves par groupe de 4 pour permettre d'échanger et de se mettre d'accord entre pairs. Une fois la discussion terminée entre les élèves, faire une mise en commun collective pour faire ressortir la notion de différence mais aussi d'autres mots tels que : sauvages ; êtres-humains... Après cette mise en commun, chaque élève doit essayer de formuler une question avec les mots clés cités avant qui pourrait être traitée dans les prochaines séances. Fin de séance : mise en commun (noter les différentes propositions). A la fin de cette séance, un vote sera organisé afin que chacun puisse donner son avis et puisse s'exprimer. (Relation avec le Socle Commun).</p>	

Annexe 9 : Premier débat philosophique

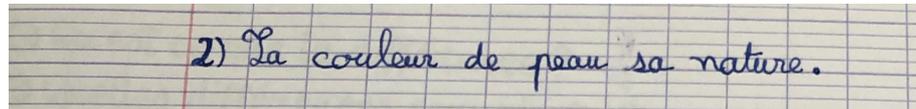
- **L'enseignant** : « Grâce à cet extrait musical, pouvez-vous me dire ce qu'est la différence culturelle maintenant ? »
- **L** : « C'est quand deux personnes ne sont pas du même pays, ils vont avoir une vie qui est différente. »
- **J** : « Et du coup, comme ils ont pas la même vie ils ne se connaissent pas. »
- **T** : « Pour moi la différence culturelle c'est quand deux tribus ne vivent pas de la même façon. »
- **A** : « Dans l'extrait musical, comme ils ne cherchent pas à se connaître, ils se font la guerre parce qu'ils ne comprennent pas la vie de l'autre clan. »
- **L** : « En fait, la différence culturelle, c'est comme la différence d'origine. »
- **L'enseignant** : « Est-ce que vous pouvez m'en dire plus sur ce qu'il vient de dire ? »
- **C** : « L a dit que c'était comme la différence d'origine parce que les deux clans ne sont pas du même pays, ils vont donc avoir des cultures différentes. »
- **L'enseignant** : « Est-ce que nous pouvons vivre ensemble avec cette différence culturelle à votre avis ? »
- **M** : « Oui on peut, il faut apprendre à connaître tout le monde. »
- **M** : « C'est comme ça qu'on pourra apprendre plein de choses. »
- **L'enseignant** : « Qu'est ce que tu entends par apprendre plein de choses ? »
- **M** : « Comme on est différent, on fait des choses différentes qu'on pourra expliquer aux autres. C'est comme ça qu'on apprend. »

Annexe 10 : Différence « matérielle »

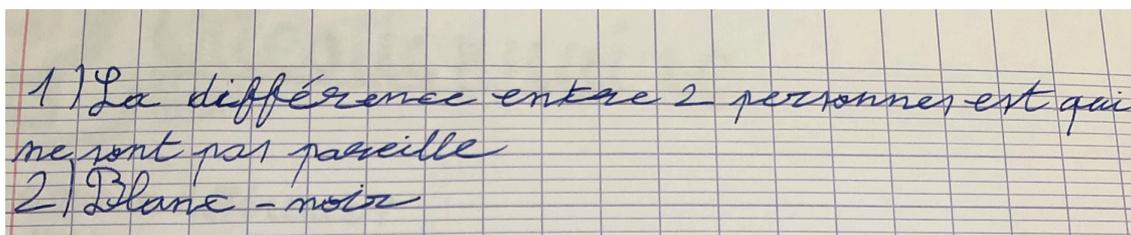


1) La différence c'est quelque chose comme une personne qui a un pile bleu et une personne qui a un pile jaune pour moi c'est sa.

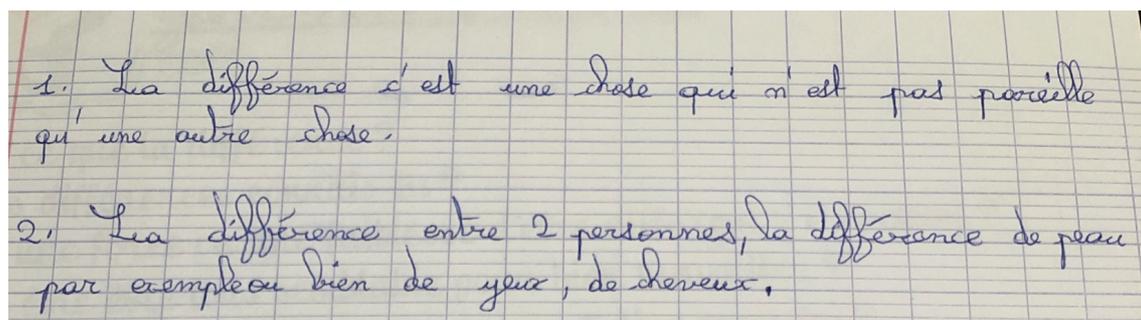
Annexe 11 : Différence de peau



2) La couleur de peau sa nature.



1) La différence entre 2 personnes est qu'elles ne sont pas pareilles.
2) Blanc - noir



1. La différence c'est une chose qui n'est pas pareille qu'une autre chose.
2. La différence entre 2 personnes, la différence de peau par exemple bien de yeux, de cheveux.

Annexe 12 : Autres différences

1) Les personnes différentes des autres

2) La couleur de peau, le handicap, la taille, le sexe, les qualités, les défauts

2) La différence de travailler - d'écrire - d'apprendre - de comprendre

Questionnaire

1) La différence entre 2 personnes est qu'il ne sont pas pareil.

2) Je connais: la couleur de peau, la religion, la pauvreté

2) Je connais la différence de peau, de corp, d'handicap, de force, de vitesse, d'intelligence, de taille, de caractère, et d'habitude

Annexe 13 : Les compétences attendues du projet données par des élèves

5. Pour moi ça veut dire ^{qu'on est} d'être solidaire et qu'il faut aider se qui sont en difficulté.

5: Travailler en groupe veut dire être ensemble et unis.

6: Il faut être solidaire et ne pas travailler seul.

Annexe 14 : Premier questionnaire : être avec un copain

7. J'aime travailler avec mes copain parce que ce qu'on s'entend mieux.

7) Avec mes amie parce que je les aime bien.

Annexe 15 : Questionnaire en fin de séance

2) Tout a bien fonctionné parce qu'on c'est écouté.

3) Rien tout a fonctionné.

4) Il y a rien à améliorer.

3) Dans mon groupe tout a fonctionné aucun point faible.

4) Je trouve qu'il n'y a rien à modifier je trouve que c'est bien comme ça.

5) Rien. parce que c'est déjà bien.

3) Rien

4) Bien, tout fonctionne bien

Annexe 16 : Premières observations

Synthèse des observat°
de la 1^{ère} séance

- 1^{er} gp: seulement 2 élèves font le travail → peu d'échanges
2 élèves jouent avec une règle
MAIS: groupe calme
- 2^{ème} gp: travail de groupe, avec échanges. MAIS un élève en retrait qui ne participe PAS.
- 3^{ème} gp: 2 élèves timides, qui essaient de donner quelques idées.
travail à 3, non à 4 car 1 élève individuel
- 4^{ème} gp: groupe le plus calme, les échanges restent timides avec 2 élèves plus effacés.
- 5^{ème} gp: élèves individuels, avec quelques élèves qui essaient de partager leurs idées.
GP de 5: le plus bruyant
2 élèves jouent pendant que les autres travaillent.

Annexe 17 : Écriture des histoires : une seule écriture

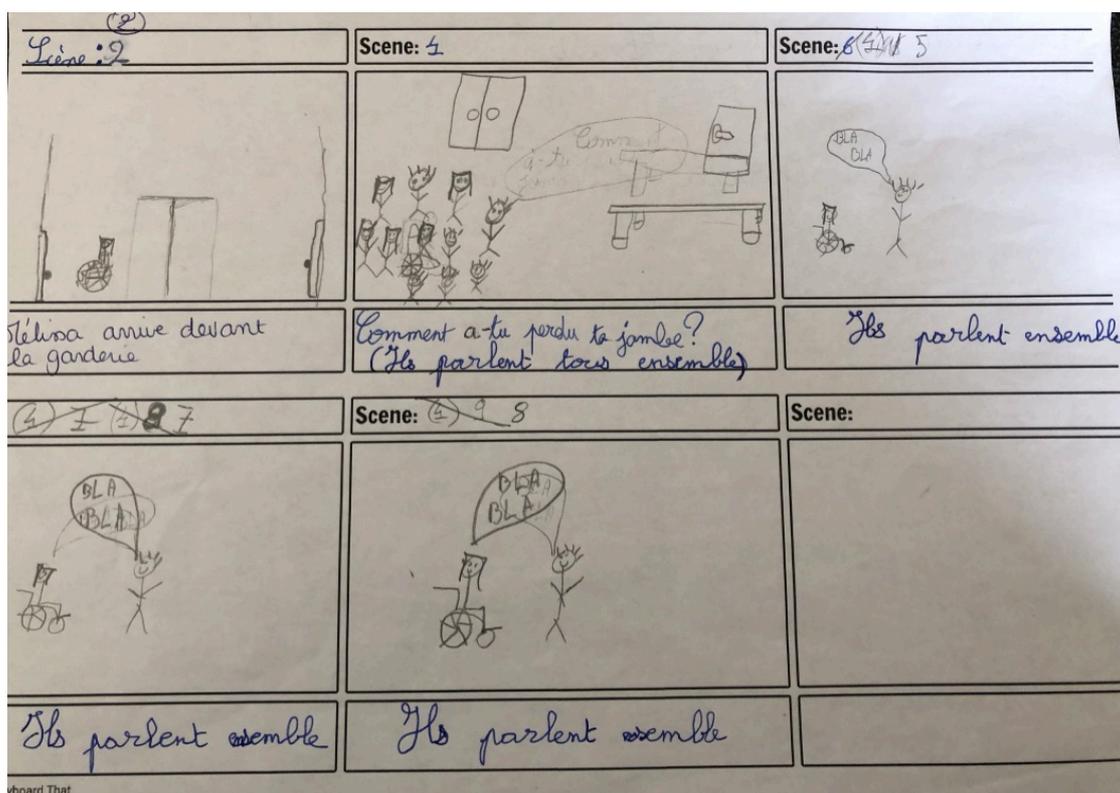
Léonard

Personnage: Antoine (handicapé), Léa et Alban
(croqueurs) Domane Théa

C'est l'histoire d'Antoine un handicapé ~~manquant~~ manquant d'une ~~la~~ jambe. ^{qui} aménage au dans. Il va donc dans ~~de~~ une garderie. Arriver ~~et~~ là-bas il ~~on~~ se moque de lui.
Alban = heh! Vous avez vu il a une jambe en moins! Et en plus il est blanc!

Dans la garderie de Louigné-sous-Ballon, un nouveau ~~élève~~ élève handicapé entre dans la garderie de l'école. Les camarades l'insultent parce qu'ils pensent qu'il est différent. L'élève pleure, il se sent exclu du groupe, du fait qu'il a pas d'amis. Il va le dire à la dame de la garderie. Il reste dans son coin jusqu'au moment où ¹ un autre élève ~~vient~~ vient le voir. ² C'était black les autres l'insultent mais lui ~~ne~~ ne réagit pas jusqu'au jour où ~~il~~ il en ai venu un main

Annexe 18 : Travail collaboratif dans la réalisation des storyboard (Les scènes ont été réparties)



Annexe 19 : La synthèse du projet par les élèves

- **L'enseignant** : « Qu'avez-vous retenu du projet que nous avons fait ? »
- **A** : « La différence unit les gens. »
- **N** : « On est tous différents dans la classe. »
- **M** : « Et dans la vie aussi. »
- **L** : « On doit d'abord apprendre à connaître les gens avant de se moquer d'eux. Si on n'apprend pas à les connaître on peut les isoler. »
- **L'enseignant** : « Et qu'avez-vous appris ? »
- **L** : « J'ai appris de nouvelles différences. »
- **K** : « Je sais mieux travailler en groupe aujourd'hui. »
- **L'enseignant** : « Est-ce que tu peux m'expliquer ce que tu viens de dire ? »
- **K** : « Je parle plus dans le travail de groupe et je donne mes idées. »
- **N** : « Moi aussi je parle plus dans le groupe. »
- **F** : « M a appris à moins parler dans le groupe, ça fait du bien à mes oreilles »
- *rire*
- **J** : « On travaille plus ensemble aujourd'hui quand on est en groupe. »
- **M** : « Je pense qu'il faudrait essayer de changer les groupes quand même. »
- **A** : « Moi aussi. »

- **L'enseignant** : « Comment tu te sens aujourd'hui dans le groupe ? »
- **T** : « J'ai aimé travailler avec M, M et K. Ils ont écouté mes idées et on a pu parler ensemble. Même si je suis différent d'eux, je peux les aider parce que j'ai des idées. »
- **L'enseignant** : « Tu aimerais refaire un travail en groupe ? »
- **T** : « Oui, parce que je sais que maintenant ils veulent bien travailler avec moi et on travaille bien ensemble. »

**Annexe 20 : Les étapes pour réaliser un film d'animation
avec des élèves de cycle 3**

Réaliser un film d'animation à l'école

PHASE	RÔLE DES ÉLÈVES
Phase de motivation	Découverte et analyses d'œuvres cinématographiques
Conception du synopsis	Rédaction de l'histoire Elaboration de storyboard Rédaction des dialogues
Conception personnages + décors	" "
Prises de vue	Attribuer des métiers - metteur en scène - photographe - chef du décor

4^{ème} de couverture

Mots clés : différence - travail de groupe - collaboration

Résumé en Français :

En partant du constat que mes élèves ne s'apercevaient pas que la différence était présente dans la classe, mais que certains pouvaient la ressentir, j'ai choisi d'amener mes élèves à travailler sur ce sujet. Ils devaient prendre conscience que la différence fait la richesse de notre société, et que dans la classe elle nous permet d'avoir une grande diversité. La réalisation d'un film en stop-motion me paraissait être alors adaptée. Ainsi les élèves ont été amenés à travailler en groupes, ce qui me permettra d'analyser comment la réalisation d'un film d'animation va permettre à des élèves de cycle 3 de devenir des citoyens de demain. Ils développeront les compétences relatives au travail de groupe au travers des différentes étapes qui leur seront données.

Résumé en anglais :

Starting from the observation that my students did not realize that the difference was present in the classroom, but that some could feel it, I chose to bring my students to work on this subject. They had to be aware that difference is the richness of our society, and that in the classroom it allows us to have a great diversity. The making of a stop-motion film seemed to me to be adapted at that time. Thus the students were led to work in groups, which will allow me to analyze how the making of an animated film will enable Cycle 3 students to become tomorrow's citizens. They will develop the skills related to group work through the different steps they will be given.